

RÉFORMÉS

DÉCEMBRE 2023 – JANVIER 2024

Edition Gros-de-Vaud – Venoge / N°72 / Journal des Eglises réformées romandes



Cultiver la compassion
dans nos vies

5

REPORTAGE

Les chrétiens
délaissés
du Sud-Liban

6

TRADITIONS

Noël, une fête qui
perd son sens ?

12

RENCONTRE

Esther Duflo :
démocratiser
la recherche

25

VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

4 ACTUALITÉS

5
Les derniers chrétiens du Sud-Liban

6
Noël sous la loupe

8
Valoriser le travail des Peuls

9 CULTURE

La foi, un bon terreau pour le polar

10
Livres

11 RECHERCHE

Les théologies de la santé

12 RENCONTRE

Esther Dufflo,
Prix Nobel aux racines protestantes

14 DOSSIER L'EMPATHIE, UNE FORCE ?

16
Compassion à géométrie variable

18
Apprendre la bienveillance

20
Nouveaux médias, nouveaux codes

22
Page enfants

23 SPIRITUALITÉ

Rendre visite

24
Martin Bucer,
réformateur œcuménique

25 VOTRE RÉGION

25
Un pasteur devenu diacre

27
Concert des Sniculettes
au temple d'Echallens

39 CULTES

DANS LES CANTONS VOISINS

NEUCHÂTEL

Florian Schubert élu au Conseil de l'EERS

SYNODE Pasteur de la collégiale de Neuchâtel, Florian Schubert a rejoint l'exécutif de l'Eglise évangélique réformée de Suisse. Il a été fortement recommandé par les Eglises romandes pour son bilinguisme et sa motivation. ▲

GENÈVE

Rendez-vous avec Dieu·e

SEULE EN SCÈNE La pasteure Carolina Costa jouera le personnage de Dieu dans sa version féminine en janvier, lors d'un spectacle qu'elle a elle-même écrit. ▲

Plus d'infos sur www.rendez-vous-avec-dieu-e.com.

BERNE-JURA

Budget serré pour les Eglises réformées

ÉCONOMIES Le Synode de l'arrondissement jurassien des Eglises réformées a approuvé le budget 2024 en affichant la volonté de poursuivre une réflexion sur une meilleure gestion des coûts. Il a également élu son exécutif pour la prochaine législature. ▲

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus (www.reformes.ch/pdf). Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois.

Couverture

Sadaget cuit du pain chez elle, dans un four tandour. De la série *Khinaliq Village* de Rena Effendi (2006, Azerbaïdjan).

Cette photo, comme celles qui illustrent notre dossier, est tirée de l'exposition *Human.Kind.* au Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, Genève, jusqu'au 14 avril. (Commisaires : William A. Ewing, Elisa Rusca. Direction de projet : Pascal Hufschmid.)

> voir p. 16 ou www.redcrossmuseum.ch.



Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 30 (lu a-m, ma a-m).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu – ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu, ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes Fréquences le dimanche, à 19h, sur La Première.

Babel le dimanche, à 11h, sur Espace 2. Sans oublier **Respirations sur RJB le samedi, à 8h45**, ainsi que sur **www.respirations.ch**.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur Espace 2.

TV

Culte de Noël sur RTS Un diffusé en Eurovision depuis la collégiale de Moutier, **lundi 25 décembre, 10h. www.celebrer.ch.**

WEB

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur **www.reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **www.reformes.ch/newsletter**.

À l'approche de Noël, des émotions nous habitent. L'impatience, la crainte, la joie, la tristesse... C'est ce que le calendrier **Avent autrement** vous propose d'explorer dès le 1^{er} décembre sur **www.avent-autrement.ch**.

Sur les réseaux sociaux, le **calendrier Courage** de l'Eglise évangélique réformée de Suisse présente chaque jour un livre avec la possibilité de le gagner. **www.evref.ch**.

GENÈVE

Le récit de Salomon interpelle les pouvoirs de tous les temps. Le projet **Salomon2024.ch** propose une série d'ateliers pour cheminer jusqu'à l'automne 2024 et les représentations de *Cri! Le Jugement de Salomon*. ▀

LA SAISON DE LA COMPASSION



Noël, l'Avent : l'époque de la douceur sur commande. Les chansons sirupeuses et joyeuses qui envahissent les rues, les termes de « trêve humanitaire », « trêve hivernale » qui se glissent dans les bulletins d'actualité... Et les nombreuses sollicitations aux dons, aux petits gestes pour autrui. Je comprends que la fête chrétienne de l'amour soit devenue un espace médiatique et économique propice pour « penser à son prochain ». Je comprends qu'en décembre, au moment de boucler les comptes (quoiqu'un bilan comptable se fasse plutôt l'année suivante), ménages, entreprises et organisations puissent plus objectivement décider de la manière de redonner une partie de leurs gains. Mais cette avalanche de bons sentiments jette une lumière crue sur nos comportements le reste de l'année.

La sollicitude, l'empathie, la compassion ne devraient pas avoir de saison ! Ce qui est peut-être dérangeant, c'est de réaliser que oui, quand on s'apprête à « couper », à retrouver nos proches, à faire le bilan de l'année, à fêter, on est peut-être plus enclins à se sentir proches des autres. Et à les aider financièrement. Autrement dit, nos émotions jouent un grand rôle dans l'empathie, la compassion. La question n'est pas de dénoncer cela, ni même de se plaindre qu'elles soient sursollicitées à Noël – après tout, ces causes sont justes ! Mais plutôt de prendre conscience de ce mécanisme, du rôle de nos émotions dans nos élans d'empathie individuels et collectifs, en particulier dans les conflits. C'est l'objet de notre dossier.

Merci, chères lectrices et chers lecteurs, pour votre fidélité ! L'équipe se joint à moi pour vous souhaiter un très bon Noël !

▀ Camille Andres

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, nathalie.ogi@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE – JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE – JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch)

Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Victor Costa (victor.costa@mediaspro.ch)

Service lecteurs et lectrices Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution

Parution 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP)
Couverture de la prochaine parution du 29 janvier au 25 février 2024 **Graphisme** LL G _DA **Une** Rena Effendi **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85 %.

Le LAB va fermer

L'Église protestante de Genève (EPG) mettra fin, au 31 décembre, au ministère pour jeunes adultes ouvert, moderne et inclusif.

JEUNESSE La décision inattendue a été prise par le Conseil du Consistoire (l'instance stratégique de l'EPG) le 7 novembre et annoncée trois jours plus tard au LAB, qui se déployait dans le temple de Plainpalais depuis son lancement il y a huit ans en tant que ministère pionnier. Elle a pris au dépourvu l'équipe du LAB, qui a lancé une pétition demandant à la direction de l'EPG « de reconsidérer cette décision ».

L'EPG explique que ce choix « fait suite à de nombreuses consultations et qu'elle prend en compte la situation de sous-effectif tant au niveau ministériel qu'au sein du Conseil du LAB ». Elle indique qu'il « s'inscrit dans les réflexions menées depuis plusieurs mois avec les lieux et ministères autour des besoins et des ressources de la mission ». L'Église précise que le LAB « ne remplit plus que partiellement ses objectifs établis lors de sa création ». Elle souhaite « donc que les activités à l'attention de la jeunesse soient repensées sur de nouvelles bases ».

Le LAB, qui explique sur les réseaux sociaux être « sous le choc », a lancé une pétition intitulée « Sauvons le LAB ». Cette pétition, « pour ne pas laisser un petit groupe de personnes au pouvoir de notre Église saccager huit ans de travail et une communauté de centaines de bénévoles et de personnes magnifiques », a recueilli 198 signatures en à peine quelques jours. Le LAB cite dans sa pétition le rapport annuel de l'EPG, qui écrit « à travers le LAB, nous avons atteint plus d'un millier de jeunes, enrichissant leurs vies et répondant à leurs besoins spirituels et communautaires ». Son pasteur, Nicolas Luthi, a été invité à ne pas s'exprimer, rappelé à son devoir de réserve en tant qu'employé de l'EPG. Il a indiqué sur les réseaux sociaux « s'habiller en noir pour réagir à cette mauvaise nouvelle ». **▲ A. B.**

Sépultures déplacées pour un pipeline

OLÉODUC Près de 1700 sépultures seront dérangées ou déplacées par la construction du pipeline Eacop de TotalEnergies en Tanzanie et en Ouganda, selon le groupe. L'ONG interreligieuse Greenfaith dénonce dans un rapport paru le 9 novembre un « comportement colonialiste » et une « agression spirituelle ». TotalEnergies répond dans un communiqué agir « dans le respect de différentes religions ou croyances spirituelles ». Pour Greenfaith, déplacer ou détruire des tombes reste « une violation douloureuse des normes culturelles ». **▲ C. A.**

Aide acceptée pour plainte climatique

JUSTICE En 2023, quatre Indonésiens dont les conditions de vie sont touchées par le réchauffement ont attaqué le cimentier suisse Holcim devant un tribunal de Zoug pour inaction climatique. En novembre, leur requête d'assistance judiciaire a été acceptée. Cette décision ne préjuge en rien du fond du dossier. Elle reste une « étape importante » dans la procédure, qui souligne sa « crédibilité », estime cependant l'EPER, ONG protestante qui relaie la démarche. Le groupe Holcim ne souhaite pas commenter. **▲ C. A.**

Prier pour l'unité des chrétiens

ŒCUMÉNISME Depuis 1908, les chrétiens prient pour l'unité du 18 au 25 janvier. Chaque paroisse, chaque Église est invitée à s'associer à sa façon à ce mouvement international. Pour l'édition 2024 de ce temps de reconnaissance mutuelle, c'est une équipe œcuménique du Burkina Faso qui a choisi le thème et rédigé les différents textes de prières proposés aux Églises chrétiennes du monde entier. « Tu aimeras ton Seigneur Dieu... et ton prochain comme toi-même » est le verset qui soutiendra les prières durant la prochaine Semaine de l'Unité des chrétiens. Sur fond de terrorisme, une grave crise sécuritaire touche le Burkina Faso depuis plusieurs années et met à mal sa cohésion sociale. Les attaques visant particulièrement certains groupes ethniques ont exacerbé le risque de conflit intercommunautaire. **▲ J. B.**

Généalogie à rétablir

PRÉCISIONS Selon le livre biblique de la Genèse, Matusalem est le fils d'Hénoch et non son père, comme indiqué par erreur dans notre article sur les recherches de Matteo Silvestrini portant sur le livre d'Hénoch, un texte apocryphe (notre édition de novembre). Veuillez nous excuser pour cette erreur et merci au lecteur attentif qui nous l'a signalée.

Un lecteur s'est également étonné de la mention de la Toussaint dans l'édito. Cette fête, effectivement, ne figure pas dans la liturgie réformée, mais force est de constater qu'avec la fête des morts le lendemain (toujours dans la liturgie catholique), elle constitue une période largement répandue dans la société pour évoquer le sujet de la mort. Les protestants célèbrent le Dimanche de l'éternité, aussi appelé Dimanche du souvenir ou Dimanche des morts, généralement fin novembre, lors du dernier dimanche avant l'Avent. Le premier dimanche de novembre, les réformées et réformés de Suisse se remémorent la Réforme. **▲ J. B.**

Chrétiens du Sud-Liban : la peur de disparaître

L'intensification des bombardements opposant le Hezbollah à l'armée israélienne a poussé 30 000 Libanais à fuir leurs villages. Les chrétiens craignent de voir leur communauté disparaître en raison d'une guerre qui n'est pas la leur.

SILENCE Le long des routes sinueuses du Sud-Liban, les cris d'enfants et les klaxons se sont tus. L'intensification des affrontements entre le Hezbollah, les factions palestiniennes et l'armée israélienne a déjà tué une centaine de personnes au Liban. Elle a aussi poussé près de 30 000 Libanais à fuir leur foyer, selon un rapport de l'Organisation internationale pour les migrations (OIM). Dans les villages frontaliers, comme Debel, situé à cinq kilomètres du territoire israélien, les derniers habitants manquent de tout. « On a besoin de nourriture. Mais aussi de mazout, car l'hiver arrive. Et d'eau, car il n'y en a plus dans les canalisations », alerte Maria.

Au sentiment d'être entraînés dans une guerre qui n'est pas la leur s'ajoute la colère de vivre dans un Etat inexistant. Ceux qui restent, 30 à 40 % des villageois, souvent les plus démunis, ne peuvent se permettre de financer

un deuxième loyer ou de quitter leurs cultures. Charbel, producteur de tabac, raconte : « Les clients n'achètent plus notre tabac, car ils ne veulent plus venir jusqu'ici. Alors, nous livrons notre récolte dans d'autres villages, mais cela nous coûte cher en essence et les routes sont dangereuses. »

« Vous ne faites rien ! »

Pour la première fois depuis le début de la guerre, l'archevêque maronite de Tyr, M^{gr} Abdallah, est venu, fin octobre, à la rencontre des habitants de Rmeich, à deux kilomètres de la frontière. Pour l'occasion, 200 personnes environ se sont réunies dans une salle adjacente à l'église. Les plaintes ne sont cependant pas celles attendues par l'homme d'Eglise. « On vit dans un village. On a la terre et des récoltes. Ici, on n'a pas besoin de colis alimentaires », lance Elie, énervé, gérant de supermarché, à

M^{gr} Abdallah. Les tirs d'artillerie résonnent quasiment sans discontinuer. Elie continue son monologue : « Plutôt que de fuir, nous devrions nous concentrer sur la sécurité. Vous, en tant qu'archevêque, vous avez le pouvoir de contacter le patriarche, l'armée, et de leur demander de rétablir les check-points, de garantir la protection du village. Car si les habitants de Rmeich quittent Rmeich, il n'y aura plus de chrétiens dans le sud. » Un vieil homme excédé rebondit : « L'armée ne fait rien, vous ne faites rien. Ce ne sont que les derniers habitants de ce village qui font quelque chose. »

Continuer à scolariser les enfants

Délaissés par une armée en pleine déliquescence et par un Etat failli, les hommes de Rmeich se sont organisés pour effectuer des rondes de nuit. Ils craignent que le Hezbollah lance des roquettes de leurs terres, ce qui signifierait des représailles d'Israël. Un hôpital de fortune a été aménagé grâce aux dons. Les sœurs antonines, responsables de l'école, se sont arrangées avec les écoles de la même congrégation à Beyrouth pour que les élèves puissent assister aux cours sans devoir payer les frais d'inscription le temps de la guerre.

Selon Vincent Gelot, responsable de projets pour l'ONG L'Œuvre d'Orient en Syrie et au Liban, « en 2006 (précédente guerre entre Israël et le Liban, NDLR), les chrétiens n'avaient pas quitté le sud du pays comme aujourd'hui ». Pour lui, la situation est vraiment critique pour deux raisons : « Il existe beaucoup plus d'incertitudes qu'en 2006 sur la localisation des bombardements. Et la déliquescence de l'Etat rend la survie beaucoup plus précaire. » **► Sophie Woeldgen, de retour de Rmeich**



L'archevêque maronite de Tyr, Monseigneur Abdallah, montre la frontière avec Israël, située au sommet de la colline visible au loin.



Noël, c'est libérer l'enfant qui est en

La fête religieuse est devenue fête des mômes avant de séduire le ou la gosse qui sommeille en chaque adulte. Avec parfois le regret que la célébration ait perdu son sens.

TRADITIONS « C'est la fête la plus longue de la tradition chrétienne. Elle nous porte de l'avent à l'Épiphanie », note Olivier Bauer, professeur de théologie pratique à l'Université de Lausanne. Mais il enchaîne : « On y mange mal : trop gras, trop sucré, et l'on s'y couche tard... C'est une période qui nous autorise à lâcher l'enfant qui est en nous : on se met à apprécier le « guimauve », le mièvre. Et de manière générale, c'est une fête qui change l'espace public, on y met de la chaleur, du réconfort. »

Sociologue et collaborateur scientifique au Centre intercantonal d'information sur les croyances, à Genève, Philippe Gilbert note que, si Noël déborde autant sur l'espace public, c'est que ce n'est plus seulement une fête religieuse. « La fête s'est sécularisée ». Et ce n'est pas nouveau : dès le début du XX^e siècle, on discute de la propension à la sécularisation de Noël. Et, dès les années 1950, on remet en cause cette tendance américaine à l'échange de cadeaux », explique le chercheur. Qui rappelle que, dans un article titré « Le Père Noël supplicé »

(www.re.fo/supplique), l'anthropologue et ethnologue Claude Lévi-Strauss revient sur un fait divers qui s'est déroulé en 1951 à Dijon : le Père Noël a été brûlé en présence d'enfants, à l'instigation du clergé qui lui reproche de paganiser la fête de Noël. Revenons sur quelques traditions.

Les chants

« Aux États-Unis, il y a cette pratique des chants dans la rue et aux portes des voisins. Cela rapproche la communauté », note Olivier Bauer. « Un souvenir nostalgique me revient de mon enfance à Serrière (NE). Nous chantions des chants de Noël à la sortie de la célébration au temple, et c'est à ce moment-là qu'il s'est mis à neiger. Cela ne s'est peut-être produit qu'une seule fois, mais dans ma mémoire, c'est resté comme l'archétype de Noël : c'est comme ça que ça doit se passer ! »

« La seule présence de Noël qui peut revêtir un caractère proprement religieux, ce sont les chants de Noël, par exemple au travers de la présence de l'Armée du Salut », souligne pour sa part Philippe Gilbert. « Si je pense aux autres éléments qui marquent Noël dans l'espace public, les marchés, les décorations... elles n'ont pas de références réelles au christianisme », illustre-t-il.

La crèche

Les protestants n'ont pas vraiment de traditions autour de la crèche. Olivier Bauer se souvient toutefois : « Quand j'enseignais à Montréal, j'ai découvert la collection que l'ordre Saint-Joseph avait

accumulée au fil des ans. Elle l'exposait à la période de Noël. Ce qui m'a marqué, c'est qu'il y avait quelques crèches dans lesquelles Marie était absente. C'est assez logique en fait puisque, dans la tradition juive, les femmes doivent se retirer après l'accouchement, le temps de se purifier. »

« C'est encore discuté, mais les débats récents, à Neuchâtel en 2015 ou Genève en 2017, montrent que l'on peut accepter une crèche dans les institutions publiques à condition qu'elle ne prenne pas une dimension catéchétique. A contrario, dans les écoles vaudoises, on va préférer le sapin à la crèche. Ces formes d'hésitation donnent à penser que la crèche se sécularise de plus en plus. On en voit ainsi facilement dans les centres commerciaux, mais beaucoup moins dans les édifices publics », constate Philippe Gilbert. Il développe : « Souvent, la limite entre une référence culturelle et une référence cultuelle n'est pas évidente. L'exemple français montre la difficulté. Dans les régions où la crèche provençale fait partie du patrimoine, il est acceptable d'en avoir une dans les mairies, mais en Vendée, par exemple, cela serait perçu comme une atteinte à la laïcité. »

Les films de Noël

« Quand j'étais enfant, nous allions chaque année au cinéma le lendemain de Noël », se remémore Chicca Bergonzi, adjointe de direction de la Cinémathèque suisse à Lausanne. « C'est une période durant laquelle les gens sont davantage disposés à aller au cinéma. » Pas éton-



Le sapin de Noël a des racines protestantes

SYMBOLE Au départ, se réunir autour d'un sapin lors des fêtes du solstice d'hiver, c'est une tradition païenne : elle remonte aux Celtes. En effet, quoi de plus symbolique, au cœur de l'hiver, que des arbres aux épines toujours vertes pour célébrer les jours qui s'allongent ?

Mais, comme souvent, la religion fait son lit des traditions païennes. Et c'est en Alsace que l'appropriation chrétienne du sapin « de Noël » a lieu. La première mention écrite de cette coutume date de 1519, à Sélestat. Durant la décennie suivante, la Réforme s'installe dans cette région.

Or, au XVI^e siècle, les protestants sont réticents à l'idée de représenter la naissance de Jésus par une crèche, comme les catholiques. Ils choisissent donc de célébrer Noël avec des arbres. Ces derniers sont une image de la vie et de la renaissance répandue dans le christianisme : on peut penser à l'arbre de vie du jardin d'Eden ; mais c'est aussi une métaphore pour désigner la croix du Christ. On opte bien sûr pour des sapins, puisque ce sont les seuls arbres à rester verts durant l'hiver.

Les pommes du paradis

On les décore avec des pommes rouges, des sucreries ou des images. Rappel, là encore, du fruit défendu du paradis, que le Christ est venu racheter.

La coutume du sapin de Noël se répand ensuite dans les autres pays protestants, l'Allemagne et la Scandinavie. Son arrivée sur le sol britannique date de la reine Victoria ; son mari, le prince Albert, ayant apporté la tradition de sa Saxe natale dans les années 1840. En France, ce sont les Alsaciens, émigrant après la guerre de 1870, qui en ont véritablement diffusé l'usage sur l'ensemble du territoire.

Mais certains pays catholiques, comme l'Italie et l'Espagne, restent longtemps réticents à cette tradition. Et en Grèce, pays orthodoxe, le sapin n'existe pas : on y cultive une rose de Noël.

► Matthias Wirz

nous

nant dès lors que les salles connaissent des pics de fréquentation et que les studios sortent de nombreux films populaires durant cette période. Mais le film de Noël est aussi devenu un genre cinématographique : « Souvent une comédie ou un film romantique, mais cela peut être beaucoup plus large. De nombreux films utilisent Noël comme un « décor » : c'est un moment intéressant pour les scénarios puisque c'est celui où l'on se retrouve en famille. » Chaque Noël, la télévision nous propose de revoir *Home Alone* (*Maman, j'ai raté l'avion !*) ou *Le Père Noël est une ordure*. Mais c'est en salle que la Cinémathèque vous propose de revoir cette année ces incontournables, dans le cadre d'une rétrospective « Noël au cinéma ». « Voir un film au cinéma, ce n'est pas la même expérience qu'à la télé », insiste Chicca Bergonzi. Qui conclut : « Mieux vaut voir *Die Hard* au cinéma qu'un téléfilm de Noël à la télé ! » (voir www.cinematheque.ch)

Les cadeaux

Les grands magasins, les contes de Charles Dickens, le sapin de Noël (voir ci-contre) sont autant d'éléments qui s'associent tout au long du XIX^e siècle. Il s'agit à la fois de différencier, pour transformer la fête religieuse de Noël en une fête des enfants, et de déplacer, pour permettre une distinction entre les étrennes – petits cadeaux réservés au personnel subalterne dans les familles aristocratiques et bourgeoises – et les cadeaux échangés dans l'intimité. Ainsi, « à la fin du XIX^e siècle et au tout début du XX^e

siècle, le mot « étrennes » demeure encore largement en usage. Mais celles-ci sont de plus en plus souvent offertes à Noël », relève la sociologue Martyne Perrot dans *Le Cadeau de Noël, histoire d'une invention* (éditions Autrement, 2013).

Les pulls moches

Si Noël dégouline de tradition douce-reuse, « il y aussi des coutumes un peu plus critiques, qui se moquent de cette ambiance. Par exemple, le fait de porter des tricots aux motifs hivernaux, que l'on surnomme « pulls moches ». Avec, bien sûr, les concours du plus moche des pulls moches de Noël », rappelle Olivier Bauer.

Les fêtes

« Noël a largement perdu sa sémantique chrétienne, mais cette fête n'a pas perdu son sens anthropologique : elle permet de réaffirmer les relations sociales », prévient Philippe Gilbert. En cela, elle renouerait avec la dimension festive des fêtes du Moyen Âge. Une nécessité que l'on retrouve non seulement au sein du cercle familial, mais aussi dans les clubs, les entreprises. D'où la multiplication des « Noël de... ». Mais cette réaffirmation des relations peut être vécue tant comme une chance que comme une contrainte : « Cela pose des questions. Par exemple : comment choisir qui inviter ? Quand cela devient-il une obligation ? C'est une dépense parfois lourde, et cela ravive l'isolement de certaines personnes », regrette Olivier Bauer. ► Joël Burri

Au Sénégal, soutien à la transformation du lait

Comme en Suisse, les éleveurs sénégalais voient leurs terres touchées par le réchauffement climatique. L'EPER y finance différents projets pour permettre à la communauté peule de mieux valoriser son travail.

LAIT « Depuis que je suis petite, ce sont les femmes qui traitent les vaches, c'est comme ça chez nous les Peuls... Et les vaches ne laissent pas les hommes s'approcher ! » plaisante Oumou Sow, paysanne sénégalaise, dans un film produit par l'Entraide protestante suisse (EPER). Effectivement, la traite et la transformation du lait sont traditionnellement dévolues aux femmes. Une source de revenus précieuse pour celles qui sont aussi chargées de financer la scolarisation des enfants et les repas familiaux.

Mais ce lait, abondant à la saison des pluies, était parfois perdu. La race locale, le zébu Gobra, produit 5 litres de lait par jour ; mais 1 % du cheptel, issu du croisement avec des races exotiques comme la brune des Alpes, peut donner jusqu'à 15 litres. « Nous en remplissons des calebasses, que nous ven-

dions ensuite à la gare routière. A la fin de la journée, tout le lait que nous n'avions pas vendu avait tourné : nous étions obligées de le jeter », se souvient Adjilou Daf, fromagère issue d'une famille d'éleveuses.

Fromage et lait caillé

Il existait une tradition de transformation du lait au Sénégal, mais elle restait artisanale. Grâce à des formations dispensées par le Centre d'études, de recherche et de formation en langues africaines (Cerfla), organisation partenaire de l'EPER, les éleveuses peuvent désormais transformer, valoriser et conserver ce lait avec plus de moyens (tank à lait, mélangeur, chauffage au gaz et ferments pour la pasteurisation). Outre le lait caillé obtenu après pasteurisation, elles fabriquent du fromage, du yoghourt et de l'huile de beurre de vache, aussi connu sous le nom de beurre

clarifié (ou ghee, en Inde). Il s'agit d'une technique offrant « une solution de valorisation du lait dans les zones où il n'y a pas de chaîne de froid. L'huile se conserve à l'état naturel sur presque un an », précise Amadou Gueye, directeur de l'EPER au Sénégal.

Laiteries dans les grands villages

Soutenues également sur le plan scolaire (alphabétisation), des femmes développent leurs compétences peuvent prévoir leurs dépenses et leurs recettes, investir. Certaines se sont regroupées pour développer des laiteries dans les grands villages, permettant aux éleveuses de vendre leurs excédents de lait. Reste que le changement climatique produit ici aussi ses effets. Le Ferlo, région de 70 000 km², connaît des épisodes de sécheresse toujours plus fréquents et extrêmes. La saison des pluies y démarre chaque année un peu plus tard et les précipitations se réduisent. L'herbe à pâturer diminue, les buissons épineux, boudés par les bêtes, se multiplient. « Soit les vaches n'ont pas assez de lait pour une transformation en quantité, soit elles partent en transhumance : d'où l'indisponibilité du lait sur une certaine période de l'année (mars-juin) », explique Safiatou Balde Loum, secrétaire exécutive du Cerfla.

Devant cet avenir incertain, le Cerfla, soutenu par l'EPER, encourage également les femmes à développer des activités complémentaires : vente de fruits et légumes, fabrication de savons ou de gâteaux de jujube. **▲ Camille Andres**



Une femme qui vend régulièrement du lait à l'unité de transformation gagne en moyenne 124 000 francs CFA par an (182 francs suisses). Un revenu complété par d'autres activités, mais bien inférieur au revenu sénégalais moyen (4000 francs environ).

> Visionnez le documentaire *Ferlo, à la recherche d'un nouvel équilibre* (50 min) et soutenez l'EPER sur www.eper.ch/nouvelles-perspectives.

Les romans policiers touchent à l'essentiel... comme la Bible

Spiritualité et personnes engagées religieusement trouvent leur place dans de nombreuses enquêtes imaginées par des auteurs et auteures de Suisse romande. L'Eglise, un bon terreau pour de tels récits ?

POLARS « Des gens m'ont dit : « Vous avez étudié la théologie, vous vouliez être pasteur, et maintenant vous écrivez des histoires sanglantes », relate Marc Voltenuer, auteur de romans policiers. « Je réponds alors que c'est peut-être parce que je suis inspiré par l'un des plus vieux polars connus : la Bible. Plus sérieusement, je pense que le polar et la Bible ont ce point commun de traiter des questions existentielles liées à l'existence de la mort et au sens de la vie. »

« La Bible, de manière générale, traite de questions telles que la violence, l'existence du Mal, toutes ces questions fondamentales inhérentes à la vie humaine », abonde Nicolas Monnier, pasteur et directeur de DM-échange et mission, dont le deuxième polar vient de paraître. Ses textes se caractérisent non seulement par la présence de passages bibliques, qui font écho aux réflexions des personnages, mais aussi par de généreuses références culturelles et historiques : « Je m'efforce de faire en sorte

que mes romans ne s'adressent pas qu'au cercle des personnes familières de la Bible et de l'Eglise, mais à un lectorat le plus large possible de personnes curieuses. »

« La foi chrétienne qui m'inspire me conduit à envisager des scénarios où, au final, une espérance est présente », reconnaît Jean-Claude Zumwald. « Le psychologue, le romancier, le citoyen et le chrétien que je suis tout à la fois peine à interpréter le succès de romans où le trash, le gore et le sanguinolent dominant. Du coup, c'est essentiel pour moi de ne pas me passer des références chrétiennes, que je vois, entre autres dimensions, comme antidotes possibles à cette valorisation d'une violence déléterre. »

« Les livres de la Bible amènent des réflexions sur l'humain, mais les milieux religieux avec leur part de mystères font d'excellents décors », souligne Marc Voltenuer. Un avis que partage Carole Besson, qui vient de publier son premier roman. « Le pasteur est une personne qui fait le

lien au sein de la communauté, il sait beaucoup de choses et l'on fait assez naturellement appel à lui lorsqu'il est question de mort. C'est d'autant plus vrai que mon récit se passe au XVIII^e siècle et que la place des pasteurs était alors centrale dans la société. Le risque, c'est d'en faire un personnage caricatural. Pour cela, j'ai voulu présenter deux pasteurs très différents dans mon texte : l'un jouit du pouvoir dont il dispose, l'autre s'engage pour sa communauté et ouvre les premières écoles dans le Jorat. Comme une invitation à regarder la diversité humaine derrière la fonction. »

► **Nicolas Meyer, Joël Burri**

- **De feuilles et de sang** Carole Besson, éditions Mon Village, 2023.
- **Entre chien et loup** Nicolas Monnier, éditions Mon Village, 2023.
- **Cendres ardentes** Marc Voltenuer, Slatkine, 2023.
- **Les Crédences d'Emmaüs** Jean-Claude Zumwald, éditions Mon Village, 2023.

A voir pendant les fêtes

Tintin en grand à Beaulieu

IMMERSION Tintin, Milou et leurs amis se sont donné rendez-vous à Lausanne. Une expérience inédite et haute en couleur pour (re)voir en grand le célèbre reporter à la houppette. « Tintin, l'aventure immersive », à découvrir jusqu'au 11 février à Beaulieu. > tintin.opus-one.ch. ► **N. O.**

Rembrandt et la Bible

EXCEPTIONNEL Une exposition de 72 gravures de et d'après Rembrandt qui dévoile le lien personnel que le peintre hollandais entretenait avec la religion et

ses représentations. A voir au Musée international de la Réforme à Genève jusqu'au 17 mars. > mir.ch. ► **J. B.**

Cosey – Un Tibet dessiné

SPIRITUEL Dans ses bandes dessinées, notamment la série *Jonathan*, Cosey présente un Tibet dans lequel le sacré se mêle au quotidien. Jusqu'au 4 février, le Tibet Museum à Gruyères fait dialoguer certaines de ses pièces avec des planches originales et des reproductions du bédéiste romand. > tibetmuseum.ch. ► **J. B.**

Un temple du polar

Inutilisée depuis la fusion en 1966 des Eglises libre et nationale du canton de Vaud, la chapelle Nagelin va devenir librairie, bibliothèque et espace culturel. « L'idée est née en 2020 lors d'un apéro dans le jardin voisin de Kathleen Malcause, qui cherchait alors un nouveau toit à sa librairie « Le Crime parfait », relate Marc Voltenuer, président de l'association qui porte le projet. La commune soutient l'initiative et les autorités religieuses ont donné leur feu vert. « Rénover un monument implique de faire valider un certain nombre de décisions. Les travaux n'ont donc pas encore commencé », note l'auteur. letempledupolar.ch. ►

Les religions pour dépasser la crise

ANTIDOTE C'est un des sociologues maîtres de la modernité. Pourtant, Hartmut Rosa ne partage pas les idées de ses pairs quant à la religion. Il le prouve dès les premières pages de ce bref essai stimulant : « J'ai souvent constaté qu'une grande partie de ce que j'essaie laborieusement de fabriquer en tant que sociologue a déjà été pensé et vécu dans la sphère religieuse. » Le ton est donné.

Face à une accélération sociale toujours plus vive et agressive pour les individus comme pour les sociétés, le sociologue allemand estime que la religion offre une forme d'antidote : elle favorise une manière d'être au monde qui délaisse les modalités de contrôle et de domination, en invitant à se tenir comme « un cœur qui écoute », selon la formule biblique.

Constatant l'insatisfaction généralisée que produit aujourd'hui notre mode de développement économique, Hartmut Rosa plaide que la religion peut « aider à ce dont nous avons besoin : < quitter la modalité de l'agressivité > et suspendre la question < Qu'est-ce que j'y gagne ? >, < Qu'est-ce que cela me rapporte ? > ». Parce que la religion (quelle qu'en soit la spécificité confessionnelle) invite à risquer une autre attitude : celle de se laisser parcourir par un souffle venu d'ailleurs. Elle ouvre ainsi à un mode d'existence « résonnant ».

Hartmut Rosa laisse volontairement de côté les pathologies de l'attitude religieuse, et en envisage la seule face lumineuse. Il indique ce faisant – de manière inspirée – qu'elle a « un sacré rôle à jouer » dans nos démocraties en crise.

▲ **M. W.**

Pourquoi la démocratie a besoin de la religion, Hartmut Rosa, La Découverte, 2023, 80 p.

Drôle de dynastie

RÉCIT Actif à l'Entraide protestante puis responsable des relations extérieures de l'Eglise réformée de Suisse, le pasteur Serge Fornerod s'est découvert des homonymes jadis pasteurs à Berlin, en Russie, à Lausanne, et camérier de saint Charles Borromée ! Il les évoque entre deux chapitres de sa propre trajectoire professionnelle. Travail de terrain à Berlin-Est, l'Europe de l'Est avant et après la chute du Mur, problématiques réformées helvétiques, Serge Fornerod relate d'innombrables épisodes significatifs, confronte les points de vue et apporte une grande quantité d'informations. On retiendra la prescience de son regard sur les « Eglises dans le socialisme » : comment fonctionner en milieu hostile ou indifférent ? ▲ **J. P.**

Les Fornerod, une famille au service de l'Eglise, Serge Fornerod, Cabedita, 2023, 156 p.

Le roi Arthur

LÉGENDE Avec son histoire de chat monstrueux sorti du lac, le Persan pêcheur a piqué la curiosité du chaton Grisandole. Ce dernier remonte les rues lausannoises pour interroger divers félins et une fouine afin de reconstituer ce récit du roi Arthur pourchassant un chat monstrueux. Ou plutôt ces récits, car « une seule histoire peut donner naissance à de nombreuses versions différentes ». Une quête pour petits et grands inspirée à Hélène Cordier, docteure en littérature médiévale, par un manuscrit du XIII^e siècle, et richement illustrée, à la façon des enluminures, par Amélie Buri. ▲ **J. B.**

Le Chat de Lausanne. L'aventure suisse du roi Arthur, Hélène Cordier et Amélie Buri, éditions Jobé-Truffer, 2023, 48 p.

Textes casse-pieds

EXÉGÈSE Certains textes bibliques donnent du fil à retordre. Les chrétiens aiment bien les mettre de côté... Comment comprendre le fait que certains péchés ne seront pas pardonnés ? Ou les textes de Paul sur la place des femmes dans l'Eglise, les visions millénaristes de l'Apocalypse ? Le théologien Elian Cuvillier, fin bibliste, s'attelle à les décrypter, à les dépasser souvent, faisant autant appel aux éléments de contexte qu'aux penseurs mystiques ou contemporains (Maître Eckhart ou Derrida), voire à l'actualité. Stimulant. ▲ **C. A.**

Au pied de la lettre, Elian Cuvillier, Labor et Fides, 2023, 199 p.

Effroyable maïeutique

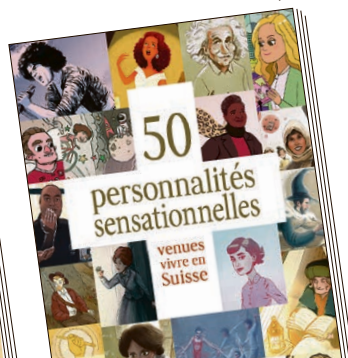
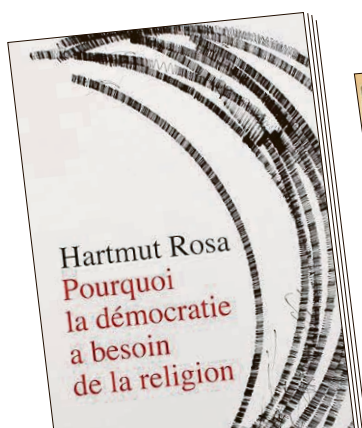
TÉMOIGNAGE Récit d'un infarctus ? Sous la plume de ce grand romancier hongrois, l'accident se transforme en valse avec la mort, élargissement inédit de l'existence, accouchement inversé. On en rêverait presque ! Fascinant. ▲ **C. A.**

La Mort seul à seul, Peter Nádas, Noir sur Blanc, 2023, 128 p.

Portraits surprises

BIOGRAPHIES Les esprits entrepreneurs, innovants et créateurs venus d'ailleurs se saisissent du cadre de vie suisse, stable et agréable, pour donner vie à leurs idées. Cinquante récits enlevés mêlent figures mythiques et reconnues (Albert Einstein, Erasme), jeunes entrepreneurs (Sarah Harbarth, qui développe des chaussures en peaux de bananes, Mehari Afewerki, fondateur de Vroom, restaurant genevois insérant sourds et malentendants), ou parfaites inconnues (Pauline Hippolyte de Buisson, esclave et sage-femme à Yverdon-les-Bains au XVIII^e siècle). Surprenant et superbement illustré. ▲ **C. A.**

Cinquante personnalités sensationnelles venues vivre en Suisse, Anita Lehmann, Helvetiq, 2023, 109 p.



La santé abordée sur un plan spirituel

Comment la théologie chrétienne influence-t-elle la santé de nos contemporains dans un monde sécularisé ? Quelles visions des soins et de la santé se dessinent-elles chez les chrétiens hospitalisés ou en fin de vie ? Telles sont les questions que Mathieu Tchyombo espère élucider dans sa thèse en théologie pratique.



Mathieu Tchyombo
Assistant-doctorant à
l'Institut lémanique de
théologie pratique

SANTÉ « L'idée principale de ma recherche est d'identifier la ou les théologies qui portent les croyants pendant la maladie et face à la mort », résume Mathieu Tchyombo. « Mon hypothèse, c'est qu'il n'existe pas une théologie, mais des théologies à ce sujet.

C'est pour cette raison que je prévois des croisements à la fois entre confessions et entre Nord et Sud. Ensuite, il s'agit aussi d'identifier les théologies qui sont diffusées par les institutions religieuses ou médicales sur la santé », explique l'ancien ingénieur technicien en électronique industrielle.

Sa reconversion professionnelle l'a mené à des activités sociales et religieuses au sein des Eglises protestantes de son pays, le Congo, aux bancs de la faculté de théologie et sciences des religions de l'Université de Lausanne, pour un master en théologie, puis enfin au CHUV, pour un certificat d'études avancées en accompagnement spirituel dans le milieu de la santé.

« Au CHUV, sur le mur d'un des amphithéâtres, il y a cette phrase d'Ambroise

Paré : « Je le pansai, Dieu le guarist. » (Je le pansai, Dieu le guérit.) Elle résume bien un rapport assez courant à la santé, dans lequel on reconnaît une grande importance aux soins médicaux, tout en admettant que cela n'explique pas tout. Lors de mes entretiens, plusieurs médecins ont évoqué des guérisons miraculeuses, vécues par eux-mêmes dans leur pratique, ou dont ils ont entendu parler », explique le chercheur.

Questions intimes

Si cette vision de la médecine est fréquente, il est profitable que les professionnels de la santé ne perdent pas de vue les autres théologies qu'ils peuvent

être amenés à rencontrer : « Il peut y avoir des chrétiens qui sont dans le déni face à la mort, quand ils s'attendent à une guérison ; d'autres peuvent vivre leur maladie comme une malediction tombée sur eux ou sur leur famille. Ce type d'éléments va forcément avoir un impact sur leur rapport aux soins », résume-t-il.

Et dans une société où les questions de foi sont perçues comme très personnelles, ces réalités ne sont pas forcément abordées dans une relation soignant-patient.

« Une chose qui m'a bien entendu marqué, c'est qu'en Afrique, lorsque l'on évoque la question des soins, très vite se pose la question des moyens pour se les procurer. Ainsi, des médecins, des infirmières et infirmiers m'ont dit que souvent, dans leur travail, ils devaient quitter leur rôle de soignants pour

devenir assistants sociaux ou agir comme organisation d'aide. » Pratiquement, les recherches de Mathieu Tchyombo se basent sur des entretiens avec des patients et des professionnels, visant à identifier les valeurs sous-jacentes et les enjeux. « Je m'appuie sur la méthode dite de praxéologie théologique. J'ai malheureusement commencé mon travail de recherche en 2020 et avoir des entretiens avec des patients s'est avéré excessivement difficile à cause des mesures de protection contre la pandémie de Covid. J'ai donc pu mener un certain nombre d'entretiens au Congo, mais il m'en manque encore en Suisse romande. J'espère pouvoir terminer mon travail de terrain dans le courant de l'année 2024 pour pouvoir ensuite me mettre à la rédaction de ma thèse. La praxéologie théologique interprète les données des pratiques en examinant la conformité à l'Evangile et le contexte dans lequel elles sont produites. La mise en contexte se fait à l'aide des autres sciences, par exemple la sociologie et l'anthropologie, et, bien sûr, un travail sur les textes bibliques pour voir comment les théologies que j'aurai pu déceler entrent en écho avec le message chrétien. » **► J. B.**

La thèse en bref

Titre provisoire : Théologies de la santé. Croisement entre catholiques, évangéliques et réformés. Et croisement Nord-Sud.

Recherche en cours à l'Institut lémanique de théologie pratique, sous la direction du professeur Olivier Bauer.

Esther Duflo

Et maintenant, transmettre

La Prix Nobel d'économie aux racines protestantes a contribué à professionnaliser le regard sur la pauvreté. Elle s'assure aujourd'hui que ces connaissances transformatrices ne restent pas l'apanage d'une élite.

COLLECTIF Depuis l'obtention du prix Nobel en 2019, Esther Duflo est mondialement connue comme l'experte de la pauvreté. Sur ce chemin, il y a eu un foyer structurant : une famille protestante, une mère médecin, très engagée dans l'humanitaire, un père mathématicien. Une formation et des responsabilités dans le scoutisme protestant. Un numéro d'*Astrapi*, qui a laissé la jeune Esther interrogative : dans les mégapoles du Sud, chaque habitant ne dispose que de 1 m² pour vivre. « Mais comment fait-on pour dormir dans 1 m²? » se demandait l'enfant, se représentant un carré d'un mètre de côté, avant de comprendre que la surface pouvait se calculer autrement. Déjà, face aux difficultés et aux injustices, de l'intérêt, une volonté tenace de comprendre, un sens aigu du pragmatisme.

« Le protestantisme m'a encouragée à toujours me questionner sur ma place dans la société et le monde, à ne pas considérer cela comme un acquis ou un dû, à m'interroger sur ma responsabilité », explique la chercheuse. Elle estime cependant qu'il est mieux que « la religion se ne mêle pas de

débats publics, qu'Etat et religions soient séparés ». La chercheuse n'élève pas ses enfants « dans la religion », mais garde des liens forts avec les milieux protestants, que ce soit par sa famille, ses jeunes filles au pair, ou des interventions ponctuelles auprès des pasteurs et dirigeants des Eglises protestantes françaises.

Et puis il y a eu des rencontres intellectuelles. L'économiste Daniel Cohen, d'abord (1953 - 2023), pionnier dans l'approche de cette matière par l'histoire et les sciences sociales, proche du Parti socialiste. Grâce à lui, Esther Duflo choisit d'étudier cette discipline, passe une année formatrice à Moscou, ose penser « hors des clous ». Cohen lui parle entre autres des recherches d'un « jeune gars au MIT ». Un certain Abhijit Banerjee. Le jour où elle arrive sur place, Esther Duflo le découvre en train de travailler sur une réforme agraire en Inde. « C'est la première recherche qui montrait que redistribuer (de l'argent aux pauvres, NDLR) augmentait à la fois l'égalité et l'équité. D'habitude, on disait qu'il fallait arbitrer entre les deux. Sa manière de penser l'économie était toute nouvelle! »

« L'analyse des politiques publiques ne doit pas être la prérogative des élites du Nord »

Une approche pragmatique, dont Esther Duflo et Abhijit Banerjee deviendront les pionniers puis les experts. Ils fonderont en 2003 le laboratoire d'action contre la pauvreté J-PAL, pour tester leurs hypothèses. Un Nobel couronnera leur travail, notamment les « évaluations aléatoires ». Elles appliquent le principe des essais cliniques aux sciences sociales. Des expériences mesurables qui ont renversé des années d'idées reçues. Non, l'aide sociale ne rend pas ses bénéficiaires fainéants. Oui, dans certaines communautés, distribuer des

moustiquaires gratuitement permet de faire augmenter leur utilisation et donc de faire baisser le taux de paludisme. Et ainsi de suite.

Un colloque organisé au Collège de France en juin dernier a réuni les partenaires de J-PAL. Responsables internationaux d'aide au développement ou d'organismes internationaux ont tous témoigné de la révolution apportée, non seulement pour attribuer l'aide au développement, mais également pour évaluer toute politique publique, y compris dans les pays riches.

Pour Esther Duflo, qui en 2015 a épousé son compagnon de recherche, l'heure est désormais à la transmission. Elle enseigne au Collège de France, où ses cours sont disponibles gratuitement. Sa série de livres jeunesse rend ses recherches accessibles dès 7 ans (voir encadré). Observant les enfants qui « lisent et relisent les mêmes livres », elle construit un propos fragmenté et subtil : chaque lecture offre une nouvelle découverte.

Enfin, la chercheuse vient de lancer un master sur l'évaluation des politiques publiques, en présence et à distance. Le but affiché : faire arriver au MIT des jeunes du monde entier « qui n'y auraient jamais été admis », faute de réseau ou d'environnement adapté. « Il est important que le mode d'analyse des politiques publiques puisse être saisi par tout le monde et ne soit pas la prérogative des personnes éduquées parmi l'élite des pays du Nord. » Un projet énergivore qui lui a demandé, ici aussi, une ténacité à toute épreuve, à une époque où la Cour Suprême américaine a supprimé le principe permettant justement de recruter des publics plus diversifiés dans les universités. « Il a fallu convaincre le MIT de lancer un nouveau programme, de recruter différemment. » Bref... de penser hors des clous! **■ C. A.**

Bio express

- 1972** Naissance à Paris.
- 1992** Entrée à l'École normale supérieure (Paris).
- 1993** Année d'études à Moscou.
- 1999** Doctorat au Massachusetts Institute of Technology (MIT), où elle enseigne depuis.
- 2014** *Repenser la pauvreté.*
- 2015** Mariage avec Abhijit Banerjee. Le couple a deux enfants.
- 2019** *Economie utile pour des temps difficiles.*
- 2019** Co-lauréate du prix Nobel d'économie.
- 2022** Titulaire de la chaire Pauvreté et politiques publiques au Collège de France.

Livres pour les enfants

Comment raconter la pauvreté aux enfants sans tomber dans des clichés ? Esther Duflo a travaillé très étroitement avec Cheyenne Olivier, dessinatrice surdouée, pour construire des récits colorés, drôles, enlevés et surtout nuancés. Ici, pas de concepts, mais des histoires tirées de situations réelles. Comme leurs lecteurs, Thumpa, Seleni ou Imeuni aiment découvrir, protègent la nature, souffrent des canicules, cherchent leurs infos en ligne... Et doivent faire preuve de courage, d'ouverture et d'ingéniosité quand des ressources viennent à manquer.

Thumpa, Imeuni et Tsongaï, Seleni...
Dix ouvrages par Esther Duflo et Cheyenne Olivier, Seuil Jeunesse, 2023.

Repères

Empathie: c'est notre manière de réagir aux émotions des autres. On distingue deux types d'empathie: l'empathie cognitive, soit le fait d'adopter le point de vue d'autrui, et l'empathie émotionnelle, qui est celui de partager les mêmes émotions que l'autre. Capable de nous rendre altruistes, cette émotion est cependant susceptible de nous submerger, jusqu'à nous rendre incapables d'agir. Par exemple: si je vois quelqu'un se noyer, je m'imagine son calvaire et, tétanisé, je ne peux réagir.

Compassion: c'est le fait de se soucier d'une personne en détresse. En contraste avec l'empathie émotionnelle, on ressent ici plutôt un sentiment « de tendresse et de chaleur ». Par exemple: si j'assiste à une noyade, je trouve les ressources pour porter secours. Cette émotion active d'autres zones cérébrales que celle de l'empathie. Empathie et compassion sont à la fois culturelles et innées.

Détresse empathique, « compassion-fatigue » ou burn out émotionnel: c'est le fait de se sentir vidé, en surcharge émotionnelle, fatigué, impuissant face à la souffrance d'autrui. Ce sentiment touche en particulier les personnes en relation d'aide et d'écoute, dont les soignant-es.

> **Sources:** entretien avec Patricia Cernadas Curotto (à retrouver en ligne).

> **Interview de Paul Bloom** (*Le Temps*).

> **A écouter:** *Peut-on compatir avec la terre entière? Le point J*, Caroline Stevan, RTS, www.re.fo/compatir.



NOS ÉMOTIONS COLLECTIVES

DOSSIER Désastres humanitaires ou migratoires : notre accueil collectif des malheurs de la planète peut parfois varier dans son intensité. Mais est-ce que la compassion collective est un atout ou un frein sur la scène internationale ? Quel rôle jouent les réseaux sociaux dans le phénomène ? Et à titre individuel, devrions-nous entraîner notre sensibilité aux douleurs des autres, ou celle-ci peut-elle nous desservir, voire finir par s'épuiser ?

© Ezra Acayan

Ezra Acayan. Des habitants observent l'éruption du volcan Taal depuis Talisay, province de Batangas, Philippines, 12 janvier 2020. Avec l'aimable autorisation de l'artiste et de Getty Images. Exposition *Human.Kind.* au Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, Genève.

Changer de regard sur les conflits

Les photographies qui illustrent notre dossier sont extraites de l'exposition *Human.Kind.*, actuellement au Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge. Son directeur, Pascal Hufschmid, a placé la bienveillance au cœur de sa stratégie.



Votre exposition précédente analysait 160 ans d'action humanitaire en images. Qu'en retenir-vous ?

PASCAL HUFSCHMID

Nous avons compris que les images de catastrophes humanitaires sont les résultats d'un encodage, de stéréotypes construits sur des décennies : la victime, le sauveur, etc. Aucune de ces images ne vaut « mille mots », car la complexité de toute situation ne peut jamais être condensée.

Comment photographier ces catastrophes avec « bienveillance » ?

Human.Kind. présente des personnes en situation de crise, mais sans les codes habituels. Ces images ne feront jamais la une des journaux, car elles relèvent du temps long. Elles sont réalisées par des personnes qui connaissent les communautés photographiées, coconstruites avec leurs sujets, et ne se comprennent pas du premier coup d'œil. Surtout, elles ne réduisent pas l'identité d'une personne à sa fonction dans la crise. Prendre soin de notre humanité commune, c'est peut-être le premier rôle de l'humanitaire. ► C.A.

> Infos : www.re.fo/humankind.

L'empathie à géographie variable ?

DÉBATS « Silenciation » des critiques palestiniennes du sionisme, « silence coupable » d'une certaine gauche sur la barbarie terroriste du Hamas le 7 octobre dernier, voire « faille empathique majeure », selon les mots de la rabbinne française Delphine Horvilleur. Le conflit au Moyen-Orient – terre chère aux chrétiens, qui y comptent une présence historique – a relancé les accusations d'émotions à géométrie variable, de compassion biaisée, voire instrumentalisée.

Cette dénonciation est récurrente. On l'a retrouvée dans le débat public lors du conflit ukrainien. Pourquoi, face aux bombardements russes, un tel mouvement de solidarité et d'accueil en Suisse et en Europe... alors que des réfugié·es syrien·nes fuyant les mêmes barils d'explosifs russes dès 2015 n'ont pas fait l'objet d'une générosité aussi franche et massive ? Les doubles standards ne concernent pas que la compassion européenne. « Les Arabes sont les champions du deux poids-deux mesures », assure Anthony Samrani, dans un article de *L'Orient-Le Jour* à Beyrouth, pointant l'absence de « grande manifestation ou d'indignation collective » parmi les nations arabes face aux exactions de Bachar El-Assad en Syrie, ou tout simplement en réaction au quotidien indigent des Palestinien·nes vivant depuis des décennies dans des camps au Liban ou en Jordanie.

Cocktail d'ingrédients culturels ou personnels

Ne faudrait-il pas reconnaître que tous les peuples ont des standards doubles ? Que l'empathie au sein d'une société est,

par définition, à géographie variable ? Pour arriver à une grande manifestation ou à un sentiment partagé d'indignation collective, il faut un cocktail d'ingrédients très spécifiques. Des liens historiques, culturels, parfois personnels et humains, un contexte international et local, migratoire et politique. Mais aussi une manière de s'informer : la saturation d'images peut conduire à l'indifférence.

Le traitement médiatique joue aussi un rôle.

L'un des principes enseignés aux journalistes est d'ailleurs celui du « mort au kilomètre » ou « principe de proximité ». Basé sur la psychologie de la perception, il part de l'idée que plus un événement est « proche » d'une personne, plus il aura d'importance à ses

yeux. Cette proximité peut être géographique, mais elle peut aussi être affective, culturelle ou temporelle. La mort d'une star adulée par une génération, ou de citoyen·nes suisses dans une catastrophe naturelle, nous touchera même si ces disparitions ont lieu à l'autre bout de la planète, et que nous n'entretenions aucun lien personnel avec les personnes concernées. Ce principe de proximité ne sert pas à cacher ou biaiser des informations, mais à les hiérarchiser dans un contexte d'urgence. Il peut donner une impression de traitement inégal, d'autant que les sources d'information et de communication se sont multipliées, que toutes n'ont pas les mêmes standards ou principes (voir page 20).

Une instrumentalisation inévitable

Mais s'émouvoir tous ensemble, sortir dans la rue pour partager notre peine est-il toujours une bonne idée ? Tout mouve-

« Tout mouvement d'empathie collective peut être instrumentalisé »

La relance du conflit israélo-palestinien a ouvert des débats épineux sur les « doubles standards » des gouvernements et des sociétés civiles lors de crises humanitaires. Pourquoi ces différences émotionnelles face à des horreurs pourtant identiques ?

ment d'empathie collective peut être instrumentalisé. Recep Tayyip Erdogan, au pouvoir depuis 2003 en Turquie, n'a pas hésité à se faire le champion de la cause palestinienne après le 7 octobre... afin d'esquiver les débats sur la délicate situation économique de son pays (*Le Monde*, édition du 29 octobre). Le Hamas profite cyniquement de l'indignation morale mondiale face à la situation humanitaire entraînée par l'intervention israélienne à Gaza. Ses actes de terreur du 7 octobre ne visaient-ils d'ailleurs pas à provoquer l'effroi collectif, l'indignation ? « Il était attendu que la réaction des Arabes à l'inévitable riposte israélienne – avec une colère capable soit d'aiguillonner, soit de réfréner leurs gouvernements – joue un grand rôle », estime Nesrine Malik, chroniqueuse pour le *Guardian* (article traduit dans *Le Courrier international* du 23 octobre).

Instrumentalisable, variable : ne faudrait-il pas se méfier au plus haut point de la compassion collective ? Pourtant, les humanitaires déplorent son absence dans les catastrophes ou conflits dits « oubliés ». Lorsque l'intérêt pour une région du monde disparaît, l'œil des caméras s'éteint. Les pires atrocités peuvent ainsi être commises – même si elles peuvent aussi s'effectuer sur écran. L'imagerie humanitaire, elle aussi, doit être interrogée (voir entretien ci-contre).

Impact sur les politiques

La « pression de la rue » peut avoir un impact – relatif, mais un impact tout de même – sur les dirigeant-es et leurs choix politiques, notamment dans les régimes populistes, qui se maintiennent grâce au soutien « du peuple ». Dans les démocraties, la compassion collective aiguillonne certaines décisions politiques. Et ces dernières se nourrissent

d'elle... ou profitent de son absence. Les puissances occidentales ont décidé de maintenir le conflit israélo-palestinien dans une phase « de gestion », plutôt que « de résolution », estime, dans une tribune à Heidi News, Riccardo Bocco, professeur émérite à l'IHEID à Genève et spécialiste du Proche-Orient. Ce qui, sur la scène internationale, a contribué à marginaliser les souffrances des Palestiniens et les occupations de territoire illégaux. Résultat : « Cette partialité et cet aveuglement ont aujourd'hui desservi ce thème, et plus généralement la résolution de conflits, avec une ampleur historique », observe un diplomate genevois, spécialiste du sujet et souhaitant rester anonyme.

Pour les gouvernements, pratiquer de doubles standards rend toute politique inopérante. Quelle légitimité pour

s'exprimer sur la démocratie, les droits humains, si l'on ferme les yeux sur un massacre humanitaire ? Les organisations internationales et les espaces de règlement de conflits sont des lieux de réflexion, de prise de décision. Une institution est responsable de ses choix. L'empathie et les doubles standards y sont difficilement acceptables, parce qu'ils conduiraient à des décisions injustes.

Mais sur le plan collectif, celui de la société civile, le raisonnement ne peut pas s'appliquer tout à fait de la même manière. En effet, comment empêcher une réaction émotionnelle, qui est, par définition, en partie innée ? Sans compter qu'une manifestation, face à un choc, une crise humanitaire, joue aussi un rôle de catharsis collective. Au même titre qu'un rite religieux. **Camille Andres**



Muzaffar Salman. De la série *Aleppo Point Zero*, Alep, Syrie, 2013. Exposition *Human.Kind.* au Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, Genève.

Oui, la compassion, ça peut s'apprendre !

Si l'empathie est parfois dangereuse, la compassion, elle, peut être un atout dans l'existence, jusqu'à permettre la résolution de conflits. On peut même s'y entraîner.

REFUS « Contre l'empathie ». C'était la position détonante du psychologue américain Paul Bloom en 2017. Dans un ouvrage du même nom (non traduit), il estimait que cette compétence très valorisée de nos jours pouvait être dangereuse d'un point de vue collectif. En nous faisant ressentir les souffrances d'une personne ou d'un groupe particulier, l'empathie nous rend aveugles à celles de tous les autres et ouvre la voie à des dérives. Bloom prône plutôt la « compassion rationnelle » (voir p.14).

Ce « savoir-être », Mai Cosma, enseignante et diplômée en santé communautaire, le transmet dans des écoles vaudoises, sous le nom d'« empathie active ». Son cours intitulé « Techniques de gestion personnelle » vise à développer les compétences psychosociales : bienveillance, relations avec les autres, col-

laboration, empathie, autocompassion... L'un de ses ateliers propose aux jeunes (16 à 25 ans) de lister, anonymement, leurs craintes et difficultés du moment. « Regroupées par thèmes, elles sont partagées ensuite en plénière. Chacun peut alors se rendre compte qu'il n'est pas seul face aux difficultés, qu'elles nous unifient. »

Envers soi

L'un des piliers de son enseignement est la compassion envers soi-même. « On apprend à vivre en paix avec soi-même et à s'aimer de manière plus ouverte. » Ses expériences de terrain montrent que le développement de l'attention à soi et aux autres fait diminuer le sentiment de stress ou les tensions parmi les élèves, et que leur santé mentale s'améliore. Le respect mutuel et les résultats scolaires aussi.

Mais est-ce à l'école de transmettre cette compétence humaine ? Ne s'apprend-elle pas tout au long de l'existence, à travers chacune de nos interactions ? « L'école a changé, les enfants y passent la majorité de leur temps. Les familles se sont transformées : entre les jours de travail à temps plein, les parents solo, les conflits familiaux, il faut un espace pour travailler ces sujets. » L'enseignante insiste sur l'indispensable cadre de « sécurité psychologique » qu'elle met en place, exigeant notamment une grande cohérence entre ses paroles et ses gestes. « Si je dis qu'il faut être bienveillant et que je ne le suis pas, je produis l'effet inverse. » La bonne nouvelle, c'est que la compassion envers soi et les autres peut s'apprendre. « On ne naît pas avec une compassion fixée. C'est malléable et l'on peut l'entraîner. Nos re-



Luisa Dörr. SENAC Skate Parc, Cochabamba, Bolivie. De la série Imilla (2021).
Exposition *Human.Kind*. au Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, Genève.

« L'intercession m'a transformée »



Véronique Monnard
Diacre, paroisse
d'Oron-Palézieux (VD)

cherches montrent qu'un entraînement à la compassion peut changer nos dispositions envers des personnes identifiées comme difficiles, avec qui l'on a du mal à s'entendre », explique Patricia Cernadas Curotto, chercheuse en psychologie aux Universités de Genève et de Montréal, qui a notamment travaillé dans différents contextes de conflits en Suisse et Israël.

Des vœux de bienveillance

Comment entraîner ce qui ressemble à un réflexe ? « Dans le cadre de notre recherche, ces entraînements se déroulaient sur cinq semaines au minimum, associant méditation de pleine conscience avec un instructeur durant deux heures et demie, écoutes d'enregistrements et exercices quotidiens. Concrètement, on dirige par exemple son attention sur une personne précise en lui envoyant des vœux de bienveillance. Et peu à peu, on élargit le cercle de personnes visées. On peut aller jusqu'à inclure la planète, envoyer ses vœux à tous les êtres vivants ! » résume la chercheuse. Une pratique qui peut s'apparenter aux prières d'intercession chrétiennes (voir ci-contre).

Emotions et résolutions de conflits

Au quotidien, une telle discipline est difficile à pratiquer. « Mais on peut envoyer ses vœux de bienveillance, en silence, aux personnes croisées dans la rue », suggère Patricia Cernadas Curotto. Selon elle, les émotions, souvent négligées dans le champ de la résolution de conflits, devraient au contraire être mieux prises en compte. « Nous sommes beaucoup de chercheurs à être de plus en plus convaincus du pouvoir des émotions – qui sont à l'origine de nombreuses décisions essentielles dans nos vies : mariages, choix de vie... Bien sûr, les émotions peuvent être instrumentalisées. Mais les inclure dans

une négociation, par exemple, permet de mieux les comprendre, les étudier. »

En attendant que les émotions trouvent une place dans les institutions internationales, des acteurs s'engagent sur le terrain à promouvoir la compassion entre groupes ethniques qui se méprisent. C'est le cas de l'Entraide protestante (EPER), qui soutient des camps pour la paix en Géorgie. Chaque année depuis douze ans, durant l'été, des jeunes d'origine géorgienne, arménienne, azerbaïdjanaise passent dix jours à se connaître, à partager des expériences. Et à découvrir ce qu'ils ont en commun, au-delà des préjugés nationalistes imprégnant leurs cultures. Une goutte d'eau dans un océan de stéréotypes et de rancœurs. Mais un potentiel immense. « L'empathie active permet de créer des liens très forts », assure Mai Cosma. « Et au même titre que la haine, elle est contagieuse ! » **► C.A.**

> Entretien complet avec Patricia Cernadas Curotto à retrouver en ligne.

Se réjouir du bonheur des autres

Alors que l'on connaît plutôt la notion de *Schadenfreude*, terme allemand qui veut dire « la joie du malheur des autres », saviez-vous qu'un mot existait pour dire l'inverse ?

Et si à la vue des avantages d'autrui on ressentait une profonde joie, sans jalousie aucune ? Ce sentiment a un nom : la compersion ! C'est quand même fou que ce mot soit si peu répandu. Une notion à découvrir prochainement dans un billet vidéo de la pasteur stagiaire Caroline Witschi, sur les réseaux sociaux de *Réformés BEJU*. **► N. M.**

TÉMOIGNAGE Comme beaucoup de fidèles, Véronique Monnard a longtemps eu recours à des listes d'intention de prières. « Avec une amie on s'accordait jour après jour pour prier pour tel sujet ou telle personne. Puis je me suis aperçue que cela ne me convenait pas complètement », explique-t-elle. « Petit à petit, j'ai été amenée à prier de façon plus continue. J'essaie d'avoir cette attitude de cœur qui laisse l'Esprit saint prier en nous, qui donne davantage de place à ses élans. Je n'y parviens pas toujours, mais je connais des moments de grâce. » La ministre se ravise : « Peut-être s'agit-il simplement d'en prendre conscience, car je pense en fait que l'Esprit saint parle en chacun et chacune de nous, en chacun de nos soupirs. » Véronique Monnard essaie de laisser place à la prière dans chacune de ses activités. Quand elle sent qu'elle arrive à saturation, elle prend un moment pour se balader. « J'aime bien bouger et c'est peut-être un peu ce qui manque dans le ministère. Alors la marche me permet une forme de densité de vie intérieure, un moment de solitude, et c'est tout le corps qui est mis à contribution. »

« Prier dans une situation tendue ou difficile contribue à une transformation en moi. Avant, il m'arrivait de prier pour que l'autre soit changé, mais ce que j'ai expérimenté en m'efforçant de laisser place à l'Esprit dans ma prière tout le temps, c'est que cela me transforme et m'aide à accueillir l'altérité. Ce n'est pas pour rien que l'on a un Dieu tout autre. Là où je mets des murs de jugement ou de classification, c'est comme si le Seigneur les lézardait. Ce n'est pas toujours agréable, mais cela m'amène à davantage de disponibilité de cœur. » **► J. B.**

En ligne, se confronter autrement à la diversité

Est-ce que les réseaux sociaux changent le rapport des jeunes à l'information ?

NATHALIE PIGNARD-CHEYNEL Je me bats contre l'idée reçue que les jeunes qui s'informent via les réseaux sociaux seraient décérébrés et ne s'intéresseraient qu'à des contenus futiles. Certes les réseaux sociaux, mais aussi les moteurs de recherche ou tous les intermédiaires entre ceux qui produisent de l'info – les médias par exemple – et ceux qui y ont accès, ont transformé notre rapport à l'information. Pour les aspects positifs, ces plateformes donnent accès à une diversité, une pluralité de voix et de sources d'informations telle que l'on n'a jamais

eue ! Le mauvais côté des choses, c'est que tout le travail de vérification, de hiérarchisation, de mise en contexte, d'explication, bref, tout ce qui fait le travail des journalistes dans les médias classiques, est réalisé par des algorithmes qui sont pensés essentiellement pour faire tourner le business de ces plateformes.

Ces dernières privilégient par ailleurs des logiques de viralité et d'émotion. Elles font en sorte que les internautes cliquent et qu'ils restent longtemps. Parce qu'en restant ils consomment de la publicité. J'aime dire qu'il faut oublier que Google est principalement un moteur de recherche ou qu'Instagram et Facebook

sont des réseaux sociaux. Ce sont avant des outils de vente d'espaces publicitaires numériques. Pour autant, ces plateformes ont un rôle à jouer dans l'espace public et le débat démocratique. On les a utilisées comme tels pendant très longtemps en considérant que c'était devenu une sorte d'agora publique, mais en perdant de vue que ce sont avant tout des entreprises privées et que ce sont elles qui fixent les règles du jeu.

Y a-t-il un travail d'éducation à mener ?

Je crois beaucoup à l'éducation, et pas seulement à celle des jeunes. Il est pour moi urgent d'éduquer au numérique les personnes qui ne sont pas nées avec ces technologies. Et quand je parle d'éducation au numérique, je ne parle pas tant d'expliquer le fonctionnement technique que d'insister sur les enjeux politiques et sociétaux de ces outils.

Les travaux de recherche menés auprès des jeunes montrent qu'ils ne sont en fait pas aussi naïfs qu'on le croit parfois. Ce sont souvent des publics en réalité plutôt critiques, notamment sur les questions de fake news, peut-être parce qu'ils sont nés avec. Ils ont un regard que je trouve assez lucide. L'un de nos projets a par exemple montré – ce qui allait à l'encontre des hypothèses – que les jeunes étaient en fait assez capables de discerner le vrai du faux, ce qui ne les empêchait pas pour autant de faire circuler des fake news, parfois par jeu. Il ne faut pas sous-estimer la place du second degré et de la satire dans les codes de la culture pop et numérique, ce qui peut mener à une certaine mécompréhension.

Mais ces jeux ne sont-ils pas le signe que l'on oublie qu'il y a des humains derrière l'écran ?

On a parfois l'impression que ces plateformes nous détachent de l'autre dans la



© Rena Effendi

Rena Effendi. Mariyam, Hamida, Samir et Izzet jouent près de leur mère, Vulalya, dans les collines entourant le village. De la série *Khinaliq Village*, 2008. Exposition *Human.Kind*, au Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, Genève.

Directrice de programmes de master à l'Académie du journalisme de l'Université de Neuchâtel, Nathalie Pignard-Cheynel conduit des recherches sur les mutations des pratiques journalistiques à l'ère des nouveaux médias. Interview.

vie de tous les jours ; on parle aussi beaucoup des violences qui en découleraient. Il ne faut pourtant pas oublier que ces outils restent des formes de sociabilité ! On a, sur ces plateformes, des échanges avec beaucoup plus de monde, avec moins de frontières. On entend parfois que les réseaux sociaux conduisent à n'échanger qu'avec des gens qui ont les mêmes opinions ; mais en réalité, dans notre vie quotidienne, on tend également à échanger toujours avec les mêmes amis, de la même classe sociale que nous.

Pendant la pandémie, nous avons mené une enquête et nous nous sommes

aperçus que les espaces de commentaires au bas des articles en ligne avaient beaucoup été utilisés pour se confronter à des opinions divergentes. Le numérique permet, par certains aspects, de générer une très grande discussion de machine à café.

En même temps, on entend de plus en plus de personnes qui veulent se détacher de l'info.

Avec la crise climatique et les multiples guerres, de nombreuses personnes se plaignent d'infobésité mais aussi de news fatigue, c'est-à-dire une forme de lassitude vis-à-vis de l'information. Mais je crois que

nos rapports avec les médias – numériques en particulier – sont marqués par un certain paradoxe : à la fois on ne supporte pas de louper la moindre info et l'on active de nombreuses notifications et en même temps on voudrait pouvoir débrancher le robinet et l'on se dit saturés. A la fois l'on veut être confrontés à des opinions diverses, mais en même temps on a besoin d'être confortés dans nos propres filtres. En fait, nos rapports à l'information se déclinent sur toute une palette, certainement bien plus étendue et variée que l'on ne l'avait identifié jusqu'à présent.

► **Propos recueillis par Joël Burri**

Ultramoderne solitude

BD Des heures durant, le père de Kristen Radtke, opérateur radio amateur, a sondé les ondes. CQ, devenu « seek you » pour les anglophones (je te cherche), est un code partagé dans cette communauté de passionnés. C'est le point de départ de cette troublante BD documentaire qui explore nos solitudes modernes. Elle pose la question, dérangeante, du lien entre isolement et manque d'empathie. La solitude prolongée peut conduire à ressentir le monde comme une menace ! Savant mélange entre questionnement autobiographique, recherches historiques et sciences humaines, cette exploration décortique jusqu'à l'os le manque de liens, et ses effets invisibles et dévastateurs. ► **C. A.**

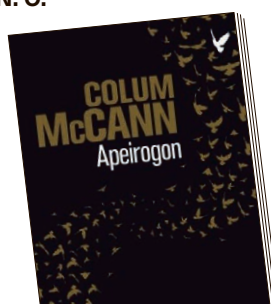
Kristen Radtke,
Seek you,
Helvetiq, 352 p.
2023.



Par-delà la haine

ROMAN Rami est israélien, juif et fils d'un rescapé de la Shoah. Bassam est palestinien. Musulman, il a connu la déposssession et la prison. A quelques kilomètres l'un de l'autre, ils vivent la même tragédie. Chacun a perdu une fille, dans les violences sans fin qui déchirent leur région. Smadar avait 13 ans. Abir en avait 10. Ces deux pères endeuillés auraient dû être ennemis. Côte à côte, ils militent pourtant pour la paix et la réconciliation. Rendant hommage à une amitié véridique, Colum McCann dresse une fresque protéiforme du conflit israélo-palestinien. Une structure entrelacée, à l'image de ce territoire morcelé, porte un récit engagé, aussi percutant qu'une balle en caoutchouc ou une explosion. La douloureuse actualité rend sa lecture indispensable. ► **N. O.**

Colum McCann,
Apeirogon,
Editions 10/18,
Belfond, 2020.



Noël avec du sens

HISTOIRES Quand elle était enfant, les créatures maléfiques des contes de fées laissaient Christine Wisser-Trachsel angoissée. Elle ne voyait pas comment se référer aux dieux et déesses des mythologies qui se comportaient aussi mal que les humains. Une histoire devait, selon elle, apporter à la vie une touche de bonté et de beauté. C'est du moins le récit qu'elle donne dans la préface de *Conte-moi Noël*, un recueil des contes qu'elle a pris l'habitude d'écrire et d'offrir à ses proches depuis une vingtaine d'années, illustrés par sa filleule Lucille Chapis. Pas de rennes et de lutins dans ces récits, mais un tintébin prénommé Arthur ou le petit Mirko, contraint de quitter la Suisse, et sa copine Marie. ► **J. B.**

Publié à compte d'auteur,
cet ouvrage n'est pour
l'instant disponible qu'en
ligne sur :
www.papilu.ch.

Christine Wisser-Trachsel,
Conte-moi Noël,
Editions Papilu, 2023.



Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

L'apprenti fermier

CONTE Il était une fois un bûcheron elfe et son fils Mout.

Ils vivaient humblement dans leur maison, proche de la forêt. Mout, comble de malchance, était né avec les cheveux blancs, qu'il dissimulait sous un épais bonnet. Et malgré les moqueries des autres enfants elfes, il était toujours de bonne humeur et généreux.

Un soir d'hiver, quelqu'un vint frapper à la porte de leur maison. Le bûcheron ouvrit la porte. Devant lui se dressait un grand homme emmitoufflé dans une grande cape noire ne laissant apparaître qu'une immense barbe et une épaisse moustache blanches. Il n'inspirait pas vraiment confiance.

Cet étrange bonhomme cherchait un apprenti pour la saison hivernale : il y aurait beaucoup de travail, mais à son retour au printemps il serait bien payé. Mout accepta, bien qu'il ne fût pas trop rassuré.

Ainsi, l'étrange bonhomme emmena son nouvel apprenti dans la nuit de l'hiver, loin du village, au-delà d'une épaisse forêt. Après trois jours de marche, ils arrivèrent enfin dans une ferme.

Mout devait s'occuper des quelques vaches le matin, d'un troupeau de rennes à midi, et couper du bois en forêt chaque après-midi jusqu'à la tombée de la nuit. Il effectua ces tâches avec sérieux durant plusieurs semaines.

Un après-midi, pendant qu'il coupait du bois, il entendit des cris perçants dans la forêt. Il découvrit un oiseau pris dans un filet : il ressemblait à un aigle, mais possédait une longue queue de plumes multicolores, comme un paon. Bien que l'oiseau tentât de le griffer, Mout parvint à le délivrer, puis le regarda s'envoler, heureux d'avoir pu aider cette créature.

Au printemps, l'étrange bonhomme barbu appela Mout pour lui dire qu'il pouvait rentrer chez lui : son apprentissage

était terminé. Avant de partir, il lui demanda de le saluer une dernière fois, mais en retirant son bonnet. Mout hésita. Il n'aimait pas montrer ses cheveux blancs. Au moment où le bonnet fut ôté, Mout découvrit que ses cheveux étaient devenus brillants comme l'éclat de la lune sur la neige et que, sous son bonnet, se cachait une couronne d'or, récompense de son travail.

De retour à la maison, Mout fit la joie de son père.

Quelques années plus tard, un soir d'hiver, le même étrange bonhomme revint frapper à la porte de la maison du bûcheron. Il était devenu très vieux. Il venait de nouveau chercher un apprenti, pour des tâches sans doute plus difficiles et plus nombreuses, et cette fois pour plusieurs années. Mout, bien que largement récompensé, repartit de nouveau loin de sa maison pour assurer à son

père une vieillesse loin de la pauvreté.

A la ferme, il eut beaucoup à faire : s'occuper de troupeaux de rennes et de vaches plus nombreux, couper du bois et apprendre à en faire des objets ou des jouets.

Après quelques années, le vieux bonhomme indiqua à son apprenti qu'il allait lui donner sa récompense.

« Cette fois, Mout, c'est à moi d'ôter ma cape ! » Sous la cape noire se cachait un costume rouge et blanc : c'était le Père Noël !

« Mout, dit-il, tu as été mon apprenti de longues années et tu as toujours fait preuve de bonté et de compassion, tant avec ton père, avec mes animaux, qu'avec ce grand oiseau de la forêt. Je te nomme responsable de ma ferme et de mes ateliers, et commandant de tous les lutins de Noël. » **► Rodolphe Nozière**

Histoire librement inspirée de contes populaires : *Dame Holle* et *Les Fées*.



Rendre visite

Une visite, c'est le trait d'union entre deux humains. C'est aussi la source de la vocation d'aumônière de la diacre Anne-Sylvie Martin.

PARTAGE Avez-vous remarqué? On dit « rendre visite ». Le verbe « rendre » implique que quelque chose a déjà été donné. Si je rends visite, c'est bien qu'un jour je l'ai moi-même reçue, même lorsqu'il s'agit d'une première rencontre.

Dans la Bible, l'aveugle Bartimée s'inscrit dans ce flux-là. Il a entendu Jésus, puis l'a interpellé sans se laisser décourager par ceux qui l'entouraient et s'est présenté à lui tel qu'il était. Bartimée va oser se montrer vulnérable. Et qu'est-ce qu'il va mendier? Un regard de pitié, dit la traduction. La pitié n'a pas tant bonne presse de nos jours, on lui préfère de loin le mot « empathie ». Mais la juste traduction du mot grec *eleeo*, ce serait « miséricorde ». La miséricorde est une forme de compassion pour le malheur d'autrui à laquelle s'ajoute la notion de générosité. Elle touche le cœur (*cordum*).

Et le Christ va à son tour aller à la rencontre du mendiant, le visiter. Il va l'interroger : mais cette question lui rend la parole, lui rend sa dignité. Et Jésus, lui annonçant que sa foi l'a sauvé, le reconnecte à ses propres ressources et renonce à toute prise de pouvoir.

Etre écouté avec miséricorde, être remis debout par une question, être rendu à soi-même libre, parfois guéri, mais surtout « sauvé » : si vous avez vécu ces trois étapes lors d'une visite, alors, oui, vous avez été vraiment rencontré! Et si un jour vous rendez visite à votre tour, alors vous redonnerez seulement quelque chose que vous avez déjà reçu. ▀

Cette réflexion est un résumé d'une prédication d'Anne-Sylvie Martin, diacre vaudoise, inspirée par un commentaire biblique de l'autrice Marion Muller-Colard.

> Texte complet: celebrer.ch/visite.

TEXTE BIBLIQUE

Un aveugle appelé Bartimée, le fils de Timée, était assis au bord du chemin et mendiait. Quand il entendit que c'était Jésus de Nazareth, il se mit à crier : « Jésus, Fils de David, prends pitié de moi ! » Beaucoup lui faisaient des reproches pour le faire taire, mais il criait de plus belle. [...] Jésus s'arrêta et dit : « Appelez-le. » Ils appellent donc l'aveugle et lui disent : « Courage, lève-toi, il t'appelle ! » Alors il jeta son manteau, se leva d'un bond et vint vers Jésus. Jésus lui demanda : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » L'aveugle lui répondit : « Rabbouni, ce qui signifie < maître >, fais que je voie de nouveau ! » Et Jésus lui dit : « Va, ta foi t'a sauvé. » Aussitôt, il retrouva la vue, et il suivait Jésus sur le chemin.

Marc 10, 46-52 (Nouvelle bible en français courant)



Chaque mois, nous présentons l'un des auteurs qui ont façonné notre culture chrétienne.

Martin Bucer, le réformateur œcuménique

Moins connu que d'autres, Bucer est l'un des principaux pères de la Réforme du XVI^e siècle. Son idée fixe : faire converger les différents courants du protestantisme naissant.

« J'espère qu'il sera possible d'accorder nos différentes conceptions après avoir essayé de nous comprendre. En effet, le schisme et le désaccord sont effroyables entre plusieurs de nos communautés. »

Martin Bucer, lettre du 28 mars 1542

CONCORDE Quand on pense à la Réforme, les noms de Luther, de Calvin ou de Zwingli viennent immédiatement à l'esprit. Mais bien d'autres acteurs y ont aussi joué un rôle de premier plan. Martin Bucer est l'un d'eux. Cet Alsacien de condition modeste, né en 1491, entre à 15 ans chez les dominicains. Il s'y forme en théologie. Mais sa rencontre avec Luther, en 1518, marque une étape décisive pour lui : influencé jusque-là par l'humanisme, il se rallie désormais aux idées du réformateur.

Délié de ses vœux monastiques, puis marié à une ancienne moniale, Bucer arrive au printemps 1523 à Strasbourg, célèbre alors pour son rayonnement religieux et culturel. L'Église protestante en Alsace a d'ailleurs fêté toute cette année le demi-millénaire de son action. Car il a grandement contribué à l'implantation des « idées nouvelles » dans la ville. C'est lui qui organise, dès 1529, les communautés de la ville pour les conformer aux conceptions réformatrices.

Mais Bucer était un homme de dialogue. Il entendait apporter la paix dans

les conflits qui déchiraient les Églises au XVI^e siècle entre les réformateurs eux-mêmes. « Les lettres de Bucer sont souvent de petits traités théologiques. Le réformateur alsacien essaye d'y convaincre tant Luther que Zwingli, aux idées antagonistes, de s'entendre par exemple sur la compréhension de la sainte cène », explique l'historien strasbourgeois Matthieu Arnold. Ses efforts pour l'unité aboutissent en 1536 à un accord, la concorde de Wittemberg.

Par la suite, Bucer cherche même à se rapprocher des penseurs catholiques, et à trouver un accord avec les anabaptistes, pourtant persécutés dans d'autres villes passées à la Réforme. Des démarches qui lui valent d'être traité de « fanatique de l'unité », notamment par Calvin.

Persévérant coûte que coûte dans cet engagement jusqu'à la fin de sa vie, Bucer refuse pourtant la réintroduction à Strasbourg du culte catholique, voulue par l'empereur. Cela lui vaut d'être congédié par les autorités de la ville en 1549. Il se réfugie alors en Angleterre,

où il écrit et enseigne jusqu'à sa mort, deux ans plus tard. Durant la seconde moitié du XVI^e siècle, la voie médiane prônée par Bucer devra céder du terrain aux positions plus affirmées : le temps n'était pas aux solutions de compromis. Mais le réformateur de Strasbourg est redécouvert depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. Son engagement « œcuménique » avant l'heure inspirera les dialogues interconfessionnels au XX^e siècle. ► **Matthias Wirz**

« Ecclésiologies dans l'Église »

Animé d'un sens profond de la communauté, Bucer cherche à réaliser à Strasbourg, dès 1538, une proposition inédite. Il crée, au sein des grandes paroisses de la ville, de petites communautés « militantes », plus conformes aux modèles de l'Église ancienne. Ces « ecclésiologies dans l'Église » doivent rassembler les fidèles « plus avancés dans la vie chrétienne » pour stimuler la foi de la multitude des baptisés. Bucer vise ainsi à accélérer le processus de la Réforme en contribuant, de l'intérieur des communautés, à la vivification de la vie chrétienne et à l'unité entre tous les chrétiens. Mais cette tentative ecclésiologique ne dure qu'une décennie : elle prend fin au moment où Bucer quitte la capitale alsacienne.

Travailler hors des murs de l'église

Christian Mairhofer exerce comme aumônier dans le Nord vaudois. Il est à l'écoute des personnes âgées dans les EMS, mais actif également dans le travail de rue. D'abord pasteur, il a roulé sa bosse avant de trouver sa vocation.

RECHERCHE « Il y a parfois tout un chemin à parcourir avant de réussir à faire de son métier sa vocation et de sa vocation son métier, comme le disait le réformateur Martin Luther. Pour ma part, il m'a fallu des années pour dire, aujourd'hui, que je fais le plus beau métier du monde. » Avant de faire ce constat, Christian Mairhofer a été pasteur, durant près de vingt ans. Au sein du milieu évangélique, qu'il a rejoint dans sa jeunesse alors qu'il était encore employé de banque.

Son enfance, il l'a passée dans un milieu chrétien, mais non pratiquant. « C'est à 19 ans qu'une parole de l'Évangile a touché mon cœur et transformé ma trajectoire. » Jeune adulte, il a ensuite quitté la banque, pour étudier la théologie à plein temps, dans une faculté évangélique. Puis il fait trois ans d'études en France, où il rencontre son épouse. Le couple et ses deux jeunes enfants partent ensuite en Égypte pour DM – échange et mission. Christian Mairhofer y a été pasteur six ans pour la paroisse protestante francophone du Caire et d'Alexandrie. Une expérience faite d'ouverture et de rencontres.

De retour en Suisse, la famille s'installe à Yverdon-les-Bains, où le ministre œuvre encore pour une Église évangélique. C'est à l'approche de la cinquantaine que Christian Mairhofer, « en désamour avec certaines valeurs du monde évangélique », rejoint l'Église réformée vaudoise, notamment « pour son ouverture et sa capacité à accueillir les questionnements de ses contemporains ». Il opte pour un stage diaconal. « Je souhaitais changer de posture professionnelle et j'avais envie de travailler hors des murs de la paroisse, davantage dans l'aumônerie, pour être avec les gens, les écouter, dans une horizontalité. Un désir qui a germé en moi au fil du temps. »



Une multiplicité de rencontres

Après son stage et sa suffragance, l'aumônier demande à travailler davantage en EMS. « Je me sentais à l'aise avec les aînés. » Il consacre aujourd'hui la majeure partie de son temps aux anciens dans huit EMS du Nord vaudois et dans cinq établissements d'appartements protégés et de centres d'accueil temporaire. « Les personnes âgées sont souvent pleines d'humour, ont une riche expérience de vie et accordent leur confiance lorsque l'on prend le temps de s'arrêter auprès d'elles. Il se passe souvent de belles choses dans cette rencontre simple. Il y a une belle lumière. Le mystère de Dieu est présent. » L'aumônier conduit aussi des célébrations religieuses et aime y intégrer des éléments venant d'autres hori-

zons, comme des textes de sagesse.

Le reste de son temps est consacré à la Roulotte, un camping-car faisant office de lieu d'accueil présent deux ou trois soirs par semaine sur la place de la gare d'Yverdon. Les passants, les gens de la rue, des personnes de tout âge viennent y boire un café, échanger un instant ou parler de leurs soucis. « Nous sommes dans la gratuité de la rencontre, sans autre désir que d'être présents pour les gens, d'accueillir ce qu'ils ont envie de nous dire. » Il s'agit parfois d'orienter les personnes vers le réseau social ou, en hiver, de distribuer des vêtements chauds, des couvertures. « J'aime ce métier et cette multiplicité de rencontres qu'il permet. Je n'en changerais pour rien au monde. » **► Nathalie Ogi**

Se séparer sans faire souffrir ses enfants ?

Un couple peut-il mettre fin à son histoire sans nuire au bien-être de ses enfants ? Le Centre social protestant vaudois propose une soirée d'information le 4 décembre prochain.

INNOVATION Depuis quelques mois, un projet pilote a lieu dans une partie des tribunaux du canton pour accompagner les couples souhaitant se séparer ou divorcer. Il est basé sur la méthode du « consensus parental ». Cette forme de médiation ordonnée en cas de séparation a pour but d'éviter les conflits familiaux, et est née dans la ville de Cochem, en Allemagne. Elle « pousse les parents à s'entendre dès le début du processus de séparation. Tous les acteurs de la séparation (parents, avocats, juges, médiateurs, psychologues...) travaillent ensemble dans le but de trouver un accord

qui évite à l'enfant de souffrir. Agir rapidement en amont change la donne, car les institutions font souvent apparaître le conflit ou l'enveniment en laissant pourrir une situation conflictuelle par des mois et des années de procédures qui entraînent frais et souffrances », explique sur son site la Coordination romande des organisations paternelles.

Le Centre social protestant vaudois a une grande expérience de terrain dans l'accompagnement des couples en souffrance et des personnes qui souhaitent se séparer ou divorcer. Préserver l'intérêt des enfants fait partie de ses préoc-

cupations fondamentales. Il réunira lors d'une table ronde des actrices spécialisées de la question du consensus parental, juristes, conseillères conjugales, l'avocate veveysanne Irène Wettstein, médiatrice et instigatrice du Consensus parental, projet pilote en cours dans les districts d'Aigle, de Lavaux-Oron et de la Riviera-Pays-d'Enhaut, depuis janvier 2023. **▲ C.A. avec CSP**

Infos : « Se séparer en préservant l'intérêt de l'enfant », lundi 4 décembre 2023, à 18h, à La Fraternité du CSP Vaud à Lausanne, place Arlaud 2.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

La lumière de Noël... l'obscurité d'un monde en guerre



Philippe Leuba
Conseiller synodal

GUERRES « Un enfant nous est né... » chanteront les chrétiens pour célébrer l'espérance de Noël. « Un enfant nous est né... », placer notre espérance dans cette naissance alors que des milliers d'autres bébés meurent au Proche-Orient ou en Ukraine, n'est-ce pas illusoire et dérisoire ? Comment les chrétiens peuvent-ils

encore avoir la foi alors que le message de *cet enfant qui nous est né* paraît tellement absent de ce monde ? Face à la folie du monde, ne nous reste-t-il que la foi du charbonnier ?

Non !

Cet enfant qui nous est né n'est pas venu éradiquer la violence ou la folie du monde. La naissance qui fonde notre espérance s'est accompagnée du massacre des enfants jusqu'à 2 ans, ordonné par Hérode dans tout le territoire de Bethléem. Il a fallu que *cet enfant qui nous est né* subisse jusqu'à la crucifixion pour parfaire l'espérance qu'il lègue au monde.

« La folie du monde renvoie à la sagesse de Dieu »

Mon Royaume n'est pas de ce monde. La folie du monde n'est pas la démonstration de l'inexistence de Dieu. Elle est, au contraire, la concrétisation de l'imperfection humaine et renvoie à son opposé : la sagesse de Dieu. Elle révèle douloureusement l'extraordinaire portée du sacrifice du Christ et de la promesse qui l'accompagne : d'un monde ô combien imparfait, par et au-delà de la résurrection, le Règne.

Cet enfant qui nous est né est aussi celui qui a dit : « En ce monde, vous êtes dans la détresse, mais prenez courage, j'ai vaincu le monde. » **▲**

Concert des Snieulettes au temple d'Echallens : gospels et chants de Noël

Leur nom est un clin d'œil à leurs origines jurassiennes et aux groupes féminins des années soixante, telles The Raelettes (qui accompagnaient Ray Charles). A cappella, ou accompagnées au piano ou au ukulélé, les voix des Snieulettes s'arrangent dans une rare complicité harmonique.



De gauche à droite : Sophie Kummer, Nathalie Paupe, Cynthia Berney, Pauline Maurer et Julie Kummer.

MUSIQUE Pour le temps de l'Avent 2023, les Snieulettes ont concocté un répertoire orienté vers le gospel et les chants de Noël. Elles donneront un concert au temple d'Echallens **le 10 décembre, à 17h.**

Prenez une pause avant l'agitation des fêtes de Noël et venez apprécier les harmonies de leurs voix tout comme la complicité qui lie les Snieulettes. Entrée libre, chapeau à la sortie.

Interview de Cynthia Berney, chanteuse du groupe des Snieulettes :

Qu'est-ce qui vous plaît dans le groupe des Snieulettes ?

L'amitié et la complicité qu'il y a entre

nous. C'est une chance de pouvoir chanter avec des amies. Les choses se mettent en place de façon très fluide.

Quel sens cela a-t-il pour vous de chanter dans une église lors du temps de l'Avent ?

Lorsque j'entre dans une église, j'aime tester l'acoustique du lieu en entonnant un chant. C'est magique. Ce qui me frappe avec le chant, c'est qu'on peut toucher le cœur des gens, quelles que soient leurs croyances.

Pour moi, chanter des gospels et des airs de Noël au mois de décembre, c'est aussi prendre le temps de se poser, d'entrer dans cette période particulière.

Quels sont vos plus beaux souvenirs avec les Snieulettes ?

Un des premiers concerts de notre groupe a eu lieu chez un vigneron. Après la dégustation des vins, nous avons chanté dans une salle consacrée à la musique. Ça été une révélation pour nous. Il s'est passé quelque chose. On a eu un immense plaisir à entendre nos voix résonner dans ce lieu, sans aucune amplification. Les gens nous ont dit à l'issue du concert qu'ils avaient ressenti la même chose que nous. C'était très fort, presque incroyable. ▲

ECHALLENS

EGLISE OUVERTE

RENDEZ-VOUS

Cultes du mois de décembre en musique

Le culte du **dimanche 3 décembre, à 10h**, sera agrémenté par quelques airs de chant interprétés par Frederika de Jaegere (alto) et Estelle Foretay (soprano). **Le dimanche 10 décembre, à 10h**, un trio chant (Anne-Letizia Rebeaud), orgue (Christianne Cornu Cavin) et flûte (Quentin Wenger) interprétera des œuvres baroques. Et **le dimanche 17 décembre, à 10h**, c'est le chœur La Talentelle qui sera présent pour animer le culte. De belles célébrations musicales pour cheminer vers Noël!

Concert de l'orchestre des jeunes du Nord vaudois

Composé d'une quarantaine de jeunes musiciens, l'orchestre des jeunes du Nord vaudois se produira **le samedi 2 décembre, à 20h**, au temple d'Echallens. Entrée libre, chapeau à la sortie.

Concert gospel et chants de Noël

Dimanche 10 décembre, à 17h, au temple d'Echallens, concert des « Snieulettes » (voir article page précédente).

Eveil à la foi

Célébrations œcuméniques pour les enfants de 0 à 6 ans et leur famille, **le mer-**

credi 20 décembre au temple, **de 9h à 10h**, et **le mercredi 24 janvier** à l'église catholique, **de 9h à 10h**.

Veillée de Noël

Le **dimanche 24 décembre, à 17h**, au temple, nous fêterons Noël avec les familles de la paroisse. Les enfants préparent un spectacle intitulé « L'étoile de Maël ». Un chœur d'enfants dirigé par Céline Bairazzoni animera cette célébration.

Culte de Noël

Lundi 25 décembre, à 10h, culte de Noël animé musicalement par un trio baroque: Victor Desarnaulds (traverso), Valérie Desarzens (viola de gambe) et Christianne Cornu Cavin (épinette).

Projet théâtral « Marc l'expérience »

En vue de la prochaine Semaine de prière pour l'unité des chrétiens, les trois communautés chrétiennes d'Echallens ont décidé de mettre sur pied le projet théâtral: « Marc l'expérience ». Il s'agit de mettre en scène l'Evangile de Marc avec des comédiens amateurs motivés par le projet. Intéressé·es à rejoindre ce projet? Venez à la rencontre d'information du **dimanche 3 décembre, de 16 à 18h**, à la salle de la Daguénaz (rue Saint-Jean 5).

Semaine de l'unité

Les représentations du projet théâtral œcuménique « Marc l'expérience » auront lieu **le samedi 20 janvier, à 19h30**,

et **le dimanche 21 janvier, à 10h**, à la salle polyvalente de Villars-le-Terroir.

Rencontre œcuménique pour les aînés

Toujours dans le cadre de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens, une rencontre œcuménique pour les aînés aura lieu **le mercredi 17 janvier, de 14h à 16h**, à la salle Daguénaz. Il n'est pas nécessaire de s'inscrire.

Culte missionnaire

Dimanche 28 janvier, à 10h. Ce culte sera l'occasion de découvrir un des aspects du travail de DM, organisme de notre Eglise qui vit de riches partenariats avec des Eglises ailleurs dans le monde.

Prières de Taizé

Tous les lundis matin, 8h45, temple d'Echallens.

TALENT

ACTUALITÉS

Vente de chocolat

Les catéchumènes vendront du chocolat du Centre social protestant devant la Coop et la Migros **samedi 25 novembre**. Vous en trouverez aussi des plaques à la sortie des cultes.

Temps de Noël

La chantée œcuménique de Noël aura



Le chœur La Talentelle viendra chanter au culte du 17 décembre. © La Talentelle

lieu le **15 décembre, à 19h30**, à Assens, flyer et infos sur le site. Notre paroisse vous invite à vivre la saynète de Noël, lors du culte **du 17 décembre, à 10h**, à Dommartin. Elle sera préparée par les enfants et les catéchumènes du Talent et de la Haute-Menthue. **La nuit du 24 décembre** sera l'occasion de vivre un culte « veillée de Noël » sous forme de conte. Rendez-vous à **23h** à Saint-Barthélémy. Le culte de Noël aura lieu à **10h** à Oulens.

Groupe de pilotage

Pour des raisons de surcharge, Margaretha Hofstetter suspend sa participation au groupe de pilotage (conseil de paroisse) pour les six prochains mois. Il reviendra à l'AP d'élire une personne pour reprendre cette fonction. Les ministres et les paroissiens sont bien en pensée avec elle et la remercient pour tout son engagement.

Newsletter

La paroisse envoie, environ une fois par mois, une petite lettre de nouvelles. C'est une invitation à prendre un petit temps de réflexion, accompagné d'une prière et des prochaines activités paroissiales. Pour vous inscrire, faites un e-mail au pasteur.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Le 5 octobre, M. Francis Chapuis de Saint-Barthélemy a été remis à la grâce de Dieu, dans l'espérance de la résurrection.

Baptêmes

Le 24 septembre, Aurelia Tschuor a été baptisée au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit dans le temple d'Oulens.

Le 8 octobre, Maël Bellon a été baptisé au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit dans le temple d'Assens et Antoine Moullet a été baptisé au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit dans le temple de Goumoëns. Le 12 novembre, Ines Geneyne a été baptisée au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit dans le temple d'Oulens.

ACTIVITÉ COMMUNE

AUX TROIS PAROISSES

ECHALLENS, TALENT,
HAUTE-MENTHUE

ACTUALITÉS

Poste convivialité

21 novembre: repas à la grande salle de Poliez-le-Grand, **de 12h-13h30** (inscription souhaitée). **27 novembre**: malheureusement le Spah'atout est annulé.

6 décembre: dîner-fondue, suivi d'un après-midi jeux au chalet de la cure d'Assens (inscription obligatoire uniquement pour la fondue). **11 décembre**: Spagh'atout **de 11h45-13h30**, à la salle de paroisse d'Echallens (inscription souhaitée). **19 décembre**: repas de Noël à la grande salle de Poliez-le-Grand,

de 12h-13h30 (inscription obligatoire).
Contact: Quentin Wenger, 079 611 12 57.

LA HAUTE-MENTHUE

ACTUALITÉS

Journée d'offrande – Remerciements

Le conseil paroissial tient à remercier vivement toutes les personnes présentes à cette traditionnelle journée d'offrande qui a été un beau succès. Un merci tout particulièrement appuyé à Mmes Edwige Clot et Sophie Sauvain, directrices, ainsi qu'au Chœur d'hommes de Poliez-le-Grand, lequel nous a offert une magnifique prestation musicale. Nous formulons aussi notre vive reconnaissance à toutes les équipes d'organisation, de décoration et de cuisine, qui ont permis à ce magnifique moment convivial d'avoir lieu.

Eveil à la foi

Samedis 9 décembre et 13 janvier, de 10h à 11h30, à l'église catholique de Poliez-Pittet, nous vivrons nos 3^e et 4^e rencontres. Parents ou grands-parents avec leurs enfants sont les bienvenus, pour ces temps d'histoires, de bricolages, de chants et de prières.

Culte de l'enfance

Rencontres au temple de Dommartin. **Mercredi 13 décembre, 14h-15h30**: préparation de la saynète de Noël. **Samedi**



Merci au Chœur d'hommes de Poliez-le-Grand.



Vous avez un message ! Pour le découvrir : culte du 3 décembre, 10h, à Pailly avec les cavaliers de l'Avent. © Paroisse Sauteruz, Fey, 27 novembre 2022

16 décembre, 9h-11h30 : répétition de la saynète de Noël. **Dimanche 17 décembre, 10h :** culte et saynète de Noël. Le rendez-vous est fixé à **9h**.

Catéchisme (7^e-8^e années)

Rencontres au temple de Dommartin. **Mercredi 13 décembre : 14h-15h30 :** préparation de la saynète de Noël. **Samedi 16 décembre, 10h-11h30 :** répétition de la saynète de Noël. **Dimanche 17 décembre, 10h :** culte saynète de Noël. **Mercredi 17 janvier :** rencontre avec un envoyé du Département missionnaire de retour de l'étranger, à la salle de paroisse d'Echallens selon les horaires habituels. Pour tout renseignement : pasteur Laurent Lasserre au 079 550 12 30.

Réservez les dates !

Semaine pour l'unité des chrétiens. **Du jeudi 18 au jeudi 25 janvier 2024.** Durant ces sept jours, les communautés réformée, évangélique et catholique romaine du Gros-de-Vaud proposeront différentes activités pour tous les âges. En voici les principales ci-dessous. **Mercredi 17 janvier, 14h-16h,** Echallens, rue Saint-Jean 5, rencontre d'ainés. **Samedi 20 janvier, 18h-19h30,** Villars-le-Terroir, rencontre de

jeunes. **Samedi 20 janvier, 19h30-21h,** Villars-le-Terroir, pièce théâtrale « Marc l'Expérience ». **Dimanche 21 janvier, 10h-12h,** Villars-le-Terroir, pièce théâtrale « Marc l'Expérience », suivie d'un apéritif. Les détails peuvent être demandés auprès de vos ministres.

Thé dansant

Dimanche 4 février 2024 à la grande salle de Poliez-le-Grand, de **13h30 à 17h30**, aura lieu notre traditionnel thé dansant. L'accompagnement musical sera assuré par Shany Music. Venez nombreux, que vous soyez bons danseurs ou non. Il y aura à boire et à manger avec le bar à vin, du café, du thé, ainsi que de la petite restauration. Entrée : 10 fr.

DANS NOS FAMILLES

Mariage

Le 7 octobre 2023, Laurence Delessert et Sébastien Jossevel ont reçu la bénédiction de Dieu sur leur union, dans le temple Dommartin.

Service funèbre

M. Robert Gindroz a été remis à la grâce de Dieu, dans l'espérance de la résurrection, le 3 novembre 2023 au temple de Dommartin.

SAUTERUZ

ACTUALITÉS

Recherches de conseiller-ières de paroisse (législature 2024-2029)

Nous sommes entrés en période de recherche et prises de contact pour les prochaines élections de mars prochain.

Vivre Noël au village

SAUTERUZ Notre paroisse souhaite partager la fête de Noël avec la collaboration des communes. Elle se réjouit de le vivre cette année dans les lieux suivants :

samedi 16 décembre au collège d'Epautheyres, **11h ;**

mardi 19 décembre à l'église de Pailly, **19h ;**

mercredi 20 décembre à Vuarrens, **18h30**, sur la place du collège et, **19h30**, à l'église, avec voix du chœur mixte et des enfants du village ;

mercredi 20 décembre à l'église d'Orzens, **18h30.**

Et dimanche 17 décembre à Bercher, **17h**, crèche vivante à l'allée des Tilleuls !



Cavaliers de l'Avent à Saint-Cierges. © Dany Schaerl/Avent. © Paroisse Sauteruz, Fey, 27 novembre 2022

N'hésitez pas à vous renseigner ou mûrir votre choix avec Pierre-François Duc, le conseiller ou la conseillère de votre village, vos pasteurs.

Espace FamilleS Bercher

Bienvenue à toutes les générations **dimanche 21 janvier, à 17h.**

Méditation à la cure de Vuarrens

Salle paroissiale, route de Fey 15
Après avoir marché tout l'été, maintenons et continuons de nourrir notre besoin de creuser une parole biblique. Date: **mardi 16 janvier 2024, 14h-16h.** Merci d'annoncer votre présence au pasteur Marc Lennert

Culte Echange et mission

Le 28 janvier, 10h, à Vuarrens.

La campagne de cette année met en lumière Cuba, à la découverte du quotidien des partenaires de l'île aux mille saveurs. Pour en savoir plus, le dossier de campagne est accessible sur internet <https://www.dmr.ch/campagne2023>.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Nous avons remis à Dieu à l'église de Rueyres M. Yvan Zahnd le 26 octobre.

Notre prière accompagne ses proches ainsi que toutes les familles qui ont perdu un être cher cet automne.

PLATEAU DU JORAT

RENDEZ-VOUS

Les cavaliers de l'Avent

Dimanche 3 décembre, à l'issue du culte, **vers 11h,** les cavaliers de l'Avent proclameront le message de l'Avent devant l'église de Chapelle. Une collation sera offerte.

Dimanche DM

Dimanche 28 janvier, apéritif **dès 11h15** puis repas **dès 12h** à la Maison de paroisse de Chapelle avec un invité du DM (Dynamique dans l'Echange).

Un temps pour prier au milieu de la semaine

Se réunir entre deux dimanches, **le mercredi, de 9h à 9h30,** à la salle de paroisse de Chapelle pour dire un Psaume, lire et méditer un passage de la Bible, prier et chanter, dans le partage et dans la présence du Christ.

Nos aînés

Jedi 14 décembre, le club de Soleil

d'automne fête ses 50 ans. Apéro et repas **dès 11h30** au collège de Neyruz. Suivi d'une animation avec les enfants du Petit chœur de Thierrens et récitation d'un conte. Inscription au 079 530 83 85.

Jedi 14 décembre, à 14h, à la grande salle de Boulens, le groupe d'animation Saint-Cierges et environs vous invite à un après-midi chants et musique avec Alain Devallonné et Gilbert Bezançon.

Concert

PLATEAU DU JORAT Le Friend's Band propose un concert de Noël à l'église de Saint-Cierges **samedi 9 décembre, à 20h.**

L'entrée est libre.

Une collation sera servie à l'issue du concert.



DANS NOS FAMILLES**Service funèbre**

Le 3 novembre, à Peney-le-Jorat, M. Alain Gavillet a été remis à Dieu dans l'espérance de la résurrection.

ACTIVITÉ COMMUNE**AUX TROIS PAROISSES**

COSSONAY, PENTHALAZ,
VUFFLENS-LA-VILLE

Célébration**pour la Semaine de prière
pour l'unité des chrétiens**

Cette année encore, nous vivons la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens (du 18 au 25 janvier 2024) en collaboration avec plusieurs paroisses et plusieurs confessions de la région ! L'église évangélique de Cossonay, la paroisse catholique de Cossonay, ainsi que les paroisses réformées de La Sarraz, Vufflens-la-Ville, Penthalaz et Cossonay-Grancy se réjouissent de vous accueillir pour une célébration œcuménique le dimanche 21 janvier à l'église catholique de Cossonay.

Cette célébration, qui explorera la parabole du bon Samaritain (selon la proposition des chrétiens du Burkina Faso, en charge de la préparation de cette semaine) au regard des défis actuels de nos Eglises et de notre société, sera suivie d'un repas canadien et d'un après-midi jeux de société à la Coss'Arena.

Que vous veniez le matin, l'après-midi, ou toute la journée : réunissons-nous pour une journée conviviale et festive !

COSSONAY**GRANCY****RENDEZ-VOUS****« Respriser »**

Tous les mercredis, de 8h30 à 9h, recueillement à la chapelle de Senarclens (suivi d'un temps convivial au café du Tilleul).

**CATHOLIQUES, PROTESTANTS, ORTHODOXES
RÉUNIS**

Affiche de la célébration.

Cultes

Tous les dimanches sauf exception, à 10h, au temple de Cossonay. Attention, il n'y aura pas de culte le matin du dimanche 24 décembre.

Célébration œcuménique

Voir la section des Activités communes aux trois paroisses.

Assemblée de paroisse

3 décembre après le culte au temple de Cossonay. Venez écouter les nouvelles de la paroisse et faire entendre votre voix quant à la bonne marche de celle-ci ! Votre présence est précieuse.

Noël dans la paroisse**COSSONAY-GRANCY**

Senarclens : 9 décembre.

Dizy : 19 décembre.

La Chaux : 20 décembre.

Gollion : 20 décembre.

Grancy : 20 décembre.

Lussery-Villars : 21 décembre

(plus d'infos auprès des communes).

Veillée de Noël : le 24 décembre, à 23h, au temple de Cossonay.

Culte de Noël : le 25 décembre, à 10h, à l'église de La Chaux.

Au plaisir de vous retrouver à l'une ou l'autre occasion pour fêter ensemble la naissance de notre Seigneur !

Aura Musicae

« Velours, cuivre et étain » (orgue, trompette et voix), concert **le 7 décembre, à 20h**, au temple de Cossonay.

Coss'Aînés

Prochaine rencontre, Noël des aîné-e-s **le 21 décembre**. Inscription jusqu'au 15 décembre, auprès d'Isabelle Rodeschini, de la paroisse catholique.

Marche méditative

On se retrouve au printemps prochain ! Pour rejoindre le groupe WhatsApp et avoir toutes les infos, contactez Noémie Emery.

Newsletter

Vous pouvez vous inscrire à notre lettre de nouvelles sur le site internet de la paroisse : www.cossonaygrancy.cerv.ch. Elle sort environ une fois par mois. N'hésitez pas à la partager autour de vous.

La recommandation du mois

Cette fois-ci, une petite incursion du côté des intelligences artificielles (IA), alors n'hésitez pas à demander des explications aux jeunes autour de vous si ces quelques lignes vous paraissent obscures ! Ainsi, saviez-vous que vous pouviez discuter avec Jésus, Marie Madeleine ou n'importe quel autre personnage biblique via l'application pour téléphone Text with Jesus (uniquement disponible aux USA pour l'instant) ? L'IA génère des réponses à vos questions à partir de leurs histoires et dialogues de la Bible, comme si vous discutiez par message directement avec eux ! Ou alors, allez faire un tour sur la chaîne Twitch (plateforme de diffusion de contenu audiovisuel en direct sur internet) nommée ask_jesus et écoutez une version générée par ordinateur de Jésus discuter avec son audience. Une expérience... un peu déroutante et néanmoins intéressante. Car après tout, où d'autre demander à Jésus ce qu'il pense du dernier film à la mode ?

P.S. Il y a un livre, un film, une exposition, ou tout autre objet culturel qui vous a touché-e ? N'hésitez pas à proposer votre propre recommandation du mois ! Transmettez-la à noemie.emery@cerv.ch afin de l'inclure dans un prochain numéro.

DANS NOS FAMILLES**Services funèbres**

Nous avons remis à Dieu, dans l'espérance de la résurrection, M. William Comte le 5 octobre à l'église de Grancy. Que sa présence tendre et bienveillante accompagne leurs familles.

PENTHALAZ**ACTUALITÉS****Partageons la joie !**

Retrouvons-nous pour le temps de l'Avent et de Noël. Voici le temps des fêtes de fin d'année : après un bel atelier pour les couronnes de l'Avent, voici le programme



Feux de l'Avent et Noël intergénérationnel 2022. © GSE



Feu de l'Avent à Vufflens. © Jean-Christoph Mezenen

des festivités qui nous conduiront tambour battant vers Noël! Apportez vos

Dieu sur des patins à glace

PENTHALAZ Dieu est vraiment partout dans nos vies, donc **le 14 janvier, à 10h**, venez célébrer Dieu ailleurs, carrément à la patinoire de Penthalaz. Pas besoin de patins, simplement de l'envie de partager!



© bbbeti, Pixabay

crêches au 1^{er} culte de l'Avent à Penthalaz: montons au réservoir pour les feux de l'Avent et partageons une verrée des 4Horizons à l'ancienne porcherie: **le 27 novembre** à Penthalaz **dès 17h15**. À Daillens **le 4 décembre**, culte Ami-es avec les chœurs mixtes de l'Aloëttaz et du Rosey. Puis venez ouvrir la fenêtre de l'Avent à l'église **le 14 décembre, à 18h30**, avec biscuits, boissons chaudes et bonne humeur. A Penthalaz, ce sont des surprises qui vous attendent pour le Noël intergénérationnel, avec saynète de Noël **le 18 décembre, à 17h30**. Veillée de Noël **du 24 décembre, à 23h** à Daillens! Bouclons la boucle en nous réveillant pour le culte de Noël **le 25 au matin** à Penthalaz. Ouvrons l'année nouvelle en rejoignant les fidèles de la sainte cène **du 1^{er} de l'An**, offerte par le conseil de paroisse et traditionnellement arrosée de Clairette à l'église de Penthalaz. Et enfin, recommençons les cultes ensemble **le 7 janvier** à Daillens.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Nous avons remis à Dieu, dans l'espérance de la résurrection, M. Loïc Guillemain, de Lussery-Villars VD, le 26 octobre, au temple de Cossonay. Prions qu'il suscite une parole de consolation à leurs familles.

VUFFLENS-LA-VILLE

RENDEZ-VOUS

Feu de l'Avent

Face aux jours qui raccourcissent, face aux nouvelles si sombres qui polluent nos journées, nous voulons allumer le feu de l'espérance. Nous ne croyons pas d'abord à nos propres forces mais en la puissance de l'amour de Dieu qui peut changer nos cœurs. **Dimanche 3 dé-**

Veillée de Noël

VUFFLENS-LA-VILLE « Je danse de joie à cause de ton amour! » chante le croyant dans un Psaume. Grâce à Dieu, il a découvert une liberté nouvelle. Sa vie n'est plus coincée mais ouverte sur de nouveaux espaces qui donnent envie de danser. La Bonne Nouvelle de Noël ouvre les mêmes espaces à notre espérance et notre joie. Pour l'entendre, venez à la veillée qui sera animée par de nombreuses valse et polkas interprétées par notre organiste-pianiste. **Dimanche 24 décembre, 23h**, Sullens.

cembre, 17h45, derrière l'église de Vufflens. Suivi d'un thé chaud et de biscuits à la cure (apportez vos douceurs pour garnir ce temps de partage).

Repas des aînés

Judi 14 décembre, 12h, grande salle de Vufflens-la-Ville.

Mercredi 17 décembre, 12h, grande salle de Mex.

Noël

préparé par les enfants

La période de Noël est remplie de biscuits et autres bonnes pâtisseries. Et si Dieu se laissait goûter comme une douceur? Et si la naissance de Jésus avait la saveur d'un bon repas, d'un pain partagé? Les enfants vous le raconteront au travers d'une saynète présentée lors du culte du **dimanche 17 décembre, à 17h**, à la grande salle de Bournens.

Célébration de l'unité

Dimanche 21 janvier à l'église catholique de Cossonay. Voir article p. 32.

LA SARRAZ

ACTUALITÉS

Un conte pour les fêtes

Vécu, relaté par une paroissienne Elle, c'est une grand-mère âgée, qui habite une belle et grande maison dans un petit village vaudois. Son mari est à l'hôpital. Heureusement, ils ont pu passer les fêtes de Noël ensemble avec leurs enfants et petits-enfants. Assez seule, elle téléphone à ses sœurs qui habitent la grande ville.

Premier téléphone :

– Vous faites quoi le 31 ?

– Tu sais bien qu'on n'aime pas les fêtes. Pour nous, le 31, c'est la fin d'une année et on recommence la nouvelle année le jour d'après. Nous, on reste tranquilles chez nous, sans chichi et on va au lit comme d'habitude! De toute façon, nos enfants sont partis en vacances.

Second téléphone :

– Ça va? Tu fais quoi le 31 ?

– C'est quand ?

– Mais, c'est demain !

– Ah, mais moi, je n'en ai rien à fiche du

31! C'est un jour comme un autre. Et toi? – J'ai promis aux enfants de faire du baby-sitting pour eux, car ils vont faire la fête à Verbier chez des amis. Ils m'ont même dit que ce sera super sympa que je passe le 31 avec le petit qui est tellement chou et affectueux...

Elle, la grand-mère, n'oublie pas d'aller acheter quelques gâteries et en passant devant la caisse du petit magasin, elle reçoit un sourire charmant de la caissière, qui lui demande ce qu'elle fera au réveillon. Elle, la grand-mère, lui répond qu'elle sera avec son petit-fils, mais qu'elle ne pourra même pas regarder la TV, car elle se trouve dans la chambre du petit!

Au milieu de l'après-midi, téléphone de la charmante caissière, dont elle ne connaît même pas le nom, qui lui propose de venir passer le 31 avec le petit. Je viendrai vous chercher. Je prépare une petite fête, il y aura ma mère aussi. On va bien s'amuser tous les quatre!

La petite fête fut splendide, inoubliable. La jolie caissière avait garni l'appartement de bougies et avait préparé une fondue bourguignonne délicieuse. Et cerise sur le gâteau, le petit a pu lire en paix les



Cette année-là, un ange veillait... © armennano, Pixabay

bandes dessinées qui ornent la bibliothèque et osa même manger des chips que sa maman lui interdit de coutume ! Bonne année !

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis entre les mains de Dieu : M. Michel Thonney, 83 ans, le 11 octobre à La Sarraz. Mme Alice Pavillard, 89 ans, le 20 octobre à Orny. Mme Mireille Wuetrich, 84 ans, le 27 octobre à La Sarraz.

VEYRON

VENOGÉ

ACTUALITÉS

Bientôt le temps de l'Avent !

Les cavaliers de l'Avent viendront délivrer leur message à l'issue du culte du **3 décembre, à 10h**, à L'Isle ou à La Sarraz. Et pour entrer pleinement dans la période de l'Avent, nous nous réunirons autour du traditionnel feu, **dimanche 3 décembre, à 19h**, au stand de tir de Moiry. La soirée sera animée par l'orchestre Saint-Phonique de la Venogé, et une collation sera servie. Bienvenue à toutes et tous !

Le 3 décembre, il n'y aura pas de rencontre Prier Dieu Ensemble ; rendez-vous vous est donné le premier dimanche de janvier, soit **le 7, à 19h**, à la Maison de paroisse de L'Isle.

Le groupe des aînés de Cuarnens et environs fêtera Noël **le 14 décembre, à 14h**, à la salle de l'Hôtel de France à Cuarnens. L'Avent, c'est aussi la période des Noëls villageois (également appelés « Arbres de Noël villageois »). En voici les dates : **15 décembre** à Cuarnens, **16 décembre** à Chavannes-le-Veyron, **19 décembre** à L'Isle, **19 décembre** à Mont-la-Ville. Si vous avez envie d'organiser une fête dans l'un des autres villages de la paroisse, n'hésitez pas à contacter Bernard Gobalet au 079 382 55 56.

Visites à domicile

Vous souhaitez recevoir la visite d'un-e ministre de la paroisse ? N'hésitez pas à contacter Margaret Agassis, diacre au 079 233 93 63 ou Bernard Gobalet, diacre au 079 382 55 56.

KIRCHGEMEINDE

YVERDON

NORD VAUDOIS

Pfarramt: Alexander Roth, Rue Roger de Guimps 13, Yverdon, 021 331 57 22
Weitere Angaben im „Kirchgemeinden UNTERWEGS“, Kirchgemeinde Yverdon / Nord vaudois. www.kirchgemeinde-yverdon.ch

VERANSTALTUNGEN DEZEMBER 2023 – JANUAR 2024

Frauenarbeitsverein

Dienstag, 05. Dezember, 14 Uhr im Pfarrhaussaal. **Dienstag, 9. Januar, 14 Uhr** im Pfarrhaussaal.

Suppentag

Mittwoch, 13. Dezember 12 Uhr 15 im Pfarrhaussaal. **Mittwoch, 10. Januar 12 Uhr 15** im Pfarrhaussaal.

Gebetstreffen Yverdon

Mittwoch, 13. Dezember, 9 Uhr im Pfar-

rhaussaal.

Mittwoch, 10. Januar, 9 Uhr im Pfarrhaussaal.

Mittwoch, 24. Januar, 17 Uhr im Pfarrhaussaal.

Bibel-Gesprächskreis Chavornay /

La Sarraz

Mündliche Mitteilung anfangs Dezember. **Dienstag, 30. Januar 14 Uhr** bei Keller's in Entreroches.

Weihnachtsfeier

Sonntag, 17. Dezember, 16 Uhr Kirche Yverdon mit Sonntagsschule.

Jugendarbeit „Schärme“

Eveline Roth, 079 211 56 54, jg.schaerme@gmail.com.

Cynthia Rau-Wegmann, Präsidentin „Schärme“, 076 446 22 99.

IBAN „Schärme“

CH80 0076 7000 L082 3139 0.

IBAN „Kirchgemeinde“

CH55 0900 0000 1000 2604 1. ▲



Les paroisses de la Région vous proposent plein d'activités pour vivre Noël ensemble.
© Philippe AWOUTERS / Unsplash

COSSONAY-GRANCY **Dimanche 3 décembre, 10h**, Cossonay, culte suivi de l'Assemblée de paroisse, N. Monot-Senn. **Dimanche 10 décembre, 10h**, Cossonay, cène, N. Emery. **Dimanche 17 décembre, 10h**, Cossonay, L. Bader. **Dimanche 24 décembre, 23h**, Cossonay, veillée de Noël, C. Novet. **Lundi 25 décembre, 10h**, La Chaux, culte de Noël, N. Emery. **Dimanche 31 décembre, 10h**, Cossonay, cène, L. Bader. **Dimanche 7 janvier, 10h**, Cossonay, N. Emery. **Dimanche 14 janvier, 10h**, Cossonay, cène, C. Nicolet. **Dimanche 21 janvier, 10h**, Cossonay, église catholique, célébration œcuménique, Yohan Salsac, Jean Burin des Roziers et N. Emery. **Dimanche 28 janvier, 10h**, Cossonay, culte laïque, cène, équipe laïque.

ECHALLENS **Dimanche 3 décembre, 10h**, Echallens, C. Vez. **Dimanche 10 décembre, 10h**, Echallens, C. Pache. **Dimanche 17 décembre, 10h**, Echallens, A. Reymond. **Dimanche 24 décembre, 17h**, Echallens, C. Pache et C. Vez. **Lundi 25 décembre, 10h**, Echallens, cène, C. Pache et C. Vez. **Dimanche 31 décembre, 10h**, Assens, E. Bianchi. **Dimanche 7 janvier, 10h**, Echallens, C. Pache. **Dimanche 14 janvier, 10h**, Echallens, C. Vez. **Dimanche 21 janvier, 10h**, Villars-le-Terroir, C. Vez. **Dimanche 28 janvier, 10h**, Echallens, cène, C. Pache.

KIRCHGEMEINDE YVERDON NORD VAUDOIS YVERDON, PLAINE 48 GOTTESDIENST AUF DEUTSCH **Sonntag, 3. Dezember, 10 Uhr**, K. Rossier. **Sonntag, 10. Dezember, 10 Uhr**, A. Roth mit Sonntagsschule. **Sonntag, 17. Dezember, 16 Uhr**, A. Roth, Weihnachtsfeier mit Sonntagsschule. **Sonntag, 24. Dezember, 10 Uhr**, A. Roth mit Abendmahl und Sonntagsschule. **Sonntag, 31. Dezember, 10 Uhr**, R. Siebert. **Sonntag, 7. Januar, 10 Uhr**, A. Schmid (Prädikantin). **Sonntag, 14. Januar, 10 Uhr**, A. Roth mit Sonntagsschule. **Sonntag, 21. Januar, 10 Uhr**, C. Brand. **Sonntag, 28. Januar, 10 Uhr**, A. Roth mit Sonntagsschule.

LA HAUTE-MENTHUE **Dimanche 3 décembre, 10h**, Villars-Tiercelin, Avent I, cène, E. Bianchi. **Dimanche 10 décembre, 10h**, Poliez-le-Grand, Avent II, C. Nicolet. **Dimanche 17 décembre, 10h**, Dommartin, Avent III, saynète, L. Lasserre, E. Bianchi. **Dimanche 24 décembre, 17h**, Sugnens, Avent IV, cène, E. Bianchi. **Lundi 25 décembre, 10h**, Poliez-Pittet, Noël, cène, C. Nicolet. **Dimanche 31 décembre, 17h**, Poliez-le-Grand, Nouvel-An, C. Nicolet. **Dimanche 7 janvier, 10h**, Echallens, Epiphanie, C. Pache. **Dimanche 14 janvier, 10h**, Villars-Tiercelin, E. Bianchi. **Dimanche 21 janvier, 10h**, Villars-le-Terroir, grande salle, Unité, pièce théâtrale « Marc l'expérience », C. Vez. **Dimanche 28 janvier, 10h**, Bottens, cène, C. Nicolet.

LA SARRAZ **Dimanche 3 décembre, 10h**, La Sarraz, Tous-âges, avec les cavaliers de l'Avent, R. Luczki. **Dimanche 3 décembre, 19h**, Moiry, feu de l'Avent inter-paroisse, B. Gobalet. **Dimanche 10 décembre, 10h**, Moiry, culte inter-paroisse, cène, B. Gobalet. **Dimanche 17 décembre, 17h**, La Sarraz, Noël Culte de l'enfance, R. Luczki. **Dimanche 24 décembre, 23h**, Eclépens, veillée de Noël, M. Agassis. **Lundi 25 décembre, 10h**, La Sarraz, culte de Noël, cène, R. Luczki. **Dimanche 31 décembre, 10h**, Pommaples, communauté de Saint-Loup. **Dimanche 7 janvier, 10h**, La Sarraz, Epiphanie, Tous-âges, R. Luczki et C.

Courvoisier. **Dimanche 14 janvier, 10h**, Chevilly, culte inter-paroisse, cène, B. Gobalet. **Dimanche 21 janvier, 10h**, Cossonay, culte de l'unité. **Dimanche 28 janvier, 10h**, Eclépens, Mission, R. Luczki.

PENTHALAZ Tous les mercredis matin, sauf vacances scolaires, recueillement à l'église de Penthaz, **8h30-9h**. **Dimanche 3 décembre, 17h30**, Penthaz, Avent I, culte 4D suivi des feux de l'Avent au Réservoir, N. Monot-Senn. **Dimanche 10 décembre, 10h**, Daillens, Avent II, chœurs mixtes, culte Ami-es, D. Dallenbach et G. Kona. **Dimanche 17 décembre, 17h30**, Penthalaz, église, Avent III, Noël 4D des Familles, N. Monot-Senn. **Dimanche 24 décembre, 23h**, Daillens, Avent IV, veillée de Noël, N. Monot-Senn. **Lundi 25 décembre, 10h**, Penthalaz, église, Noël, cène, N. Monot-Senn. **Dimanche 31 décembre, 10h**, Cossonay, N. Emery. **Lundi 1^{er} janvier, 18h**, Penthaz, cène de l'An nouveau, H. Cogliati. **Dimanche 7 janvier, 10h**, Penthaz, Epiphanie, N. Monot-Senn. **Dimanche 14 janvier, 10h**, Penthalaz, patinoire, N. Monot-Senn. **Dimanche 21 janvier, 10h**, Cossonay, église catholique, célébration de l'unité, N. Emery. **Dimanche 28 janvier, 10h**, Daillens, cène, J.-F. Habermacher.

PLATEAU DU JORAT **Dimanche 3 décembre, 10h**, Chapelle, avec les cavaliers de l'Avent à la sortie. **Dimanche 10 décembre, 10h**, Correvon. **Dimanche 17 décembre, 10h**, Saint-Cierges, avec la saynète du Culte de l'enfance. **Dimanche 24 décembre, 19h**, Pency-le-Jorat, veillée de Noël. **Lundi 25 décembre, 10h**, Saint-Cierges, Noël, cène. **Dimanche 31 décembre, 10h**, Chapelle. **Lundi 1^{er} janvier, 10h30**, Rueyres. **Dimanche 7 janvier, 10h30**, Boulens. **Dimanche 14 janvier, 10h**, Denezzy, cène. **Dimanche 21 janvier, 10h**, Villars-le-Terroir, grande salle, célébration de l'unité. **Dimanche 28 janvier, 10h**, Chapelle.

SAUTERUZ **Dimanche 3 décembre, 10h**, Pailly, cène, Avent I avec les cavaliers. **Dimanche 10 décembre, 10h**, Oppens, cène, avec les flûtistes (Margrit Pitton). **Dimanche 17 décembre, 10h**, Essertines, cène. **17h**, Bercher, allée des Tilleuls, crèche vivante. **Dimanche 24 décembre, 10h**, Fey. **18h**, Vuarrens, soir de Noël, vin chaud. **Lundi 25 décembre, 10h**, Rueyres, cène. **Dimanche 31 décembre, 10h**, Chapelle-sur-Moudon. **Dimanche 1^{er} janvier, 10h30**, Rueyres, jour de l'An, apéritif. **Dimanche 7 janvier, 9h15**, Fey, Epiphanie. **Dimanche 14 janvier, 10h**, Pailly, cène. **Dimanche 21 janvier, 10h**, Villars-le-Terroir, célébration de la Semaine de l'unité. **17h**, Bercher, culte familles. **Dimanche 28 janvier, 10h**, Vuarrens, culte Echange et mission.

TALENT **Dimanche 3 décembre, 10h**, Goumoens-la-Ville, A. Reymond. **Dimanche 10 décembre, 10h**, Bioley-Orjulaz, L. Lasserre. **Dimanche 17 décembre, 10h**, Dommartin, L. Lasserre et E. Bianchi. **Dimanche 24 décembre, 23h**, Saint-Barthélémy, L. Lasserre. **Lundi 25 décembre, 10h**, Oulens, A. Reymond. **Dimanche 31 décembre, 10h**, Assens, E. Bianchi. **Dimanche 7 janvier, 10h**, Echallens, C. Pache. **Dimanche 14 janvier, 10h**, Goumoens-la-Ville, L. Lasserre. **Dimanche 21 janvier, 10h**, Villars-le-Terroir, célébration de l'unité. **Dimanche 28 janvier, 10h**, Echallens, C. Pache.

VEYRON-VENOGÉ Dimanche 3 décembre, 10h, L'Isle. 19h, feu de l'Avent à Moiry. Dimanche 10 décembre, 10h, Moiry, culte inter-paroisse. Dimanche 17 décembre, 10h, Mont-la-Ville. Dimanche 24 décembre, 22h, Chavannes-le-Veyron, veillée de Noël. Dimanche 25 décembre, 10h, Montricher. Dimanche 31 décembre, 10h, Cuarnens. Dimanche 7 janvier, 10h, L'Isle. Dimanche 14 janvier, 10h, Chevilly, culte inter-paroisse. Dimanche 21 janvier, 10h, Cossonay, église catholique, célébration œcuménique. Dimanche 28 janvier, 10h, Mont-la-Ville, culte du souvenir.

VUFFLENS-LA-VILLE Dimanche 3 décembre, 10h, Mex, Avent I, cène, J. Wenger. Dimanche 10 décembre, 10h, Sullens, Avent II, L. Bader. Dimanche 17 décembre, 17h, Bournens, grande salle, Noël préparé par les enfants, L. Bader. Dimanche 24 décembre, 23h, Sullens, veillée de Noël, L. Bader. Lundi 25 décembre, 10h, Mex, cène, Noël, L. Bader. Dimanche 31 décembre, 10h, Cossonay, cène, L. Bader. Dimanche 7 janvier, 10h, Vufflens-la-Ville, Epiphanie, cène, J. Wenger. Dimanche 14 janvier, 10h, Mex, L. Bader. Dimanche 21 janvier, 10h, Cossonay, église catholique, célébration de l'unité. Dimanche 28 janvier, 10h, Sullens, culte famille Terre Nouvelle, L. Bader. ▲



Repas de soutien de la paroisse du Talent a été une réussite. © L. Lasserre

COSSONAY - GRANCY MINISTRES Noémie Emery, pasteur, 079 327 78 31, noemie.emery@eerv.ch, Catherine Novet, diacre, 078 764 73 21, catherine.novet@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Anne Sauter, présidente, 021 861 33 36 **LOCATION DES SALLES** Aline Raemy, secrétaire, 021 861 41 67 (mercredi 9h - 11h) et Geneviève Guerry, 079 482 15 85 **RÉSERVATIONS DU TEMPLE DE COSSONAY** Aline Raemy, 021 861 41 67 (mercredi 9h - 11h) ou par courriel **DONS** IBAN CH60 0900 0000 1000 7192 9 **E-MAIL** cossonay-grancy@bluewin.ch. Vos messages sont lus le mercredi matin **SITE** cossonaygrancy.eerv.ch.

ECHALLENS MINISTRE Cécile Pache, cecile.pache@eerv.ch, 076 537 76 47, Christian Vez, 079 565 81 89, christian.vez@eerv.ch. **COORDINATRICE** Anita Binggeli, 16abinggeli@gmail.com, 021 647 65 83 **SECRÉTAIRE PAROISSIALE ET SALLE DE PAROISSE** Floriane Gonet, secretariat.echallens@eerv.ch **DONS** IBAN CH03 0076 7000 A547 7164 8 **SITE** echallens.eerv.ch.

KIRCHGEMEINDE YVERDON NORD VAUDOIS PFARRER / PFARRAMT Alexander Roth, pasteur, 021 331 57 22, kirchgemeinde.yverdon@gmx.ch, Rue Roger de Guimps 13, 1400 Yverdon-les-Bains, Paul Keller, président CP, Entreroches 4, 1372 Bavois, 021 866 70 19 ou 079 710 98 51, pc.keller.entreroches@gmx.ch. **JUGENDARBEIT «SCHÄRME»** Eveline Roth, 1400 Yverdon-les-Bains 079 731 71 86, jg.schaerme@gmail.com **DONS** IBAN JG-Schärme CH80 0076 7000 L082 3139 0. IBAN Kirchengemeinde CH55 0900 0000 1000 2604 1, Reformierte Kirchengemeinde deutscher Sprache, 1400 Yverdon.

LA HAUTE-MENTHUE MINISTRE Eric Bianchi, diacre, 077 527 40 99, eric.bianchi@eerv.ch, Christine Nicolet, pasteur, 078 891 16 00, cnicolet@bluewin.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Albert Tzaut, 021 881 41 39 ou 079 409 31 39, tzaut@hotmail.ch **DONS**: IBAN CH87 0900 0000 1776 1159 4.

LA SARRAZ MINISTRES Réka Luczki, pasteur, 021 331 56 18, reka-agota.luczki@eerv.ch, Bernard Gobalet, diacre, 021 331 58 82, bernard.gobalet@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Christian Hanhart, 076 456 19 99 **SECRÉTAIRIAT PAROISSIAL** Catherine Bird, le lundi de 13h à 15h, paroisse.lasarraz@bluewin.ch **LOCATION DE LA MAISON DE PAROISSE** Julien Robert-Tissot, place du Temple 6, 1315 La Sarraz, 079 398 41 54, julienrt@bluewin.ch. **DONS**: IBAN CH41 8080 8009 7859 8996 3. **SITE** lasarraz.eerv.ch.

PENTHALAZ - PENTHAZ - DAILLENS PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL Catherine Guyaz, 021 653 69 84 **MINISTRE** Nathalie Monot-Senn, pasteur, bureau au foyer paroissial, 021 331 56 44, nathalie.monot-senn@eerv.ch **RÉSERVATION DU FOYER PAROISSIAL** Marie-France Larchevêque, 077 441 55 02, ch.larcheveque@bluewin.ch **DONS** IBAN CH91 0900 0000 1002 0765 6 **SITE** www.penthalaz.eerv.ch.

PLATEAU DU JORAT MINISTRE Pasteur Sylvain Stauffer, 076 396 78 40, sylvain.stauffer@eerv.ch **NUMÉRO D'APPEL POUR LES SERVICES FUNÉBRES** 076 396 78 40 **PRÉSIDENT DU CONSEIL DE PAROISSE** François Cornu, 021 903 38 75 **DONS** CH37 0900 0000 1001 0726 3 **SITE** plateauujorat.eerv.ch.

SAUTERUZ MINISTRES Francine Guyaz, diacre, Bercher, tél. 021 331 57 09, francine.guyaz@eerv.ch; Vincent Guyaz, pasteur, Bercher, tél. 021 331 57 85, vincent.guyaz@eerv.ch; Marc Lennert, pasteur, Vuarrens, tél. 021 331 57 39, marc.lennert@eerv.ch. **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Pierre-François Duc, pfdud9@bluewin.ch, 079 715 93 34. **DONS** IBAN CH05 8040 3000 0080 5681 1 **SITE** sauteruz.eerv.ch.

TALENT MINISTRES Laurent Lasserre, pasteur, 079 550 12 30, laurent.lasserre@eerv.ch, Antoine Reymond, pasteur, antoine.reymond@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Margaretha Hofstetter-Dutoit, 021 881 54 92 ou 078 764 51 09, margaretha.hofstetter@gmx.ch» **RÉSERVATION SALLES DE PAROISSE** Goumoens-la-Ville R. Turin, 021 881 35 63. Assens A. Piguet Argand, 021 881 58 22 **DONS** IBAN CH38 0900 0000 1765 5498 2 **SITE** talent.eerv.ch

VEYRON - VENOGÉ DIACRE Bernard Gobalet, 021 331 58 82, bernard.gobalet@eerv.ch **DONS** CH62 8080 8004 6083 1601 9 **SITE** veyronvenoge.eerv.ch

VUFFLENS-LA-VILLE PASTEUR Laurent Bader, 021 331 57 52, laurent.bader@eerv.ch, Jacques Wenger, 078 806 06 61, jacques.wenger@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Jean-Christoph Mezenen, 079 771 29 90, j-c.mezenen@buewin.ch **DONS** CH08 0900 0000 1001 8596 7 **SITE** vufflenslaville.eerv.ch.

RÉGION GROS-DE-VAUD - VENOGÉ COORDINATEUR Laurent Lasserre, 079 550 12 30, laurent.lasserre@eerv.ch **PRESSE ET COMMUNICATION** René Giroud, 078 718 94 65, rene.giroud@eerv.ch **SECRÉTARIAT** Nathaniel Servant, 077 467 68 50, secretariat.r5@eerv.ch **SITE** grosdevaudvenoge.eerv.ch **DONS** CH80 0900 0000 1730 5097 4.

CONSEIL RÉGIONAL PRÉSIDENTE Christine Guex **TRÉSORIÈRE** Sylvie Janin, 078 611 71 57, sylviejjanin@hotmail.fr.

CSC FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT MINISTRE JEUNESSE Christine Courvoisier, diacre, christine.courvoisier@eerv.ch **SITE** aumoneriejeunesseg-dvv.eerv.ch **PETITE ENFANCE** Catherine Novet, diacre, 078 764 73 21, catherine.novet@eerv.ch.

CSC PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ MINISTRE EMS Isabelle Léchet, pasteur, 021 331 56 81, isabelle.lechet@eerv.ch **VISITEURS EMS** Isabelle Léchet **PASTEURE** 021 331 56 81, isabelle.lechet@eerv.ch **TERRE NOUVELLE** Alain Feuz, diacre, 021 331 56 53, alain.feuz@eerv.ch; Cécile Pache, 021 331 56 45, cecile.pache@eerv.ch.

PROJETS TÉMOIGNAGES VENEZ VOIR! Un ministère pour prendre contact avec les familles qui n'ont pas de contact avec les paroisses mais qui sont en recherche de sens et de spiritualité. Contact: Laurent Bader, 021 331 57 52, laurent.bader@eerv.ch. ▀



« Lorsque je rejoins une famille en deuil, souvent autour de la table de la cuisine, et que chacun-e accepte de mettre des mots sur ce qu'il ou elle éprouve, j'ai le sentiment d'avoir accompli une belle part de mon travail: permettre d'entrer en vérité, là où Dieu se tient. » ▀ Marc Lennert

PEINTURE FRAÎCHE



D'après « Saint Martin et le mendiant » de Antoine van Dyck, 1618